



LES INFOS DU
BELLUARD

N° 106

MARS 2009

www.co-belluard.ch



EN PAGES DE COUVERTURE

«Mur de graffitis en papier»

Travaux réalisés à l'aquarelle, aux crayons couleurs, au feutre noir et collages par les élèves des classes 2E, 2M et 2U, 2007-2008, sous la conduite de Mme Isabelle Clément.

7

FÊTE DE NOËL



8

SEMAINE DE SPORTS ET D'ACTIVITÉS CULTURELLES

16

FORUM DES MÉTIERS



25

SEMAINE ROMANDE DE LA LECTURE



SOMMAIRE



2	RENSEIGNEMENTS UTILES
3	EDITORIAL
4	VIE DE L'ÉCOLE
13	CARNET DE ROUTE
14	CENTRE D'ORIENTATION DU BELLUARD
17	AGENDA DU 2^E SEMESTRE
18	EDUCATION GÉNÉRALE
20	ORGANISATION DE L'ÉCOLE
24	GRILLE HORAIRE 2009-2010
25	ACTIVITÉS D'ÉLÈVES
34	ENSEIGNEMENT
37	PHOTOS SOUVENIRS
43	REGARDS CROISÉS
45	CONCOURS

LES INFOS DU BELLUARD

MARS 2009

Bulletin d'information
destiné aux élèves et aux
parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD

Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg

Tél: 026 347 18 50

Fax: 026 347 18 59

E-mail: info@co-belluard.ch
www.co-belluard.ch

RÉDACTION

La direction,
les conseillers en orientation,
quelques professeurs
et élèves

MISE EN PAGE ET COMPOSITION

M.-J. Chanez

PHOTOS

Quelques professeurs
et élèves

DESSINS DE PRESSE

I. Clément

LECTURE

C. Baiutti

PARUTION

deux fois par année scolaire
août et mars

TIRAGE

950 exemplaires

IMPRESSION

Imprimerie St-Paul SA
Fribourg

Secrétariat	☎	026 347 18 50
Mme Perroud , directrice.....	☎	026 347 18 50
M. Angéloz , classes de 1 ^{re} année.....	☎	026 347 18 53
M. Rotzetter , classes de 2 ^e année.....	☎	026 347 18 54
M. Schweizer , classes de 3 ^e année.....	☎	026 347 18 52
M. Giroud , classes de la Villa Cæcilia.....	☎	026 322 29 81
Centre d'orientation professionnelle du Belluard	☎	026 347 18 58
Service médical , Direction des Ecoles.....	☎	026 351 73 22
Service de psychologie		
Ville de Fribourg, M. Guerry.....	☎	026 351 73 04
Granges-Paccot, Mme Marro.....	☎	026 460 76 32
Givisiez, M. Chassot.....	☎	026 466 35 66
Chésopelloz, Corminbœuf, Mme Müller.....	☎	026 408 33 73
Service de logopédie et psychomotricité		
Ville de Fribourg,		
Givisiez, Granges-Paccot (Flos Carmeli).....	☎	026 484 87 87
Chésopelloz, Corminbœuf (SIPLP).....	☎	026 408 33 73
Service dentaire secrétariat.....	☎	026 347 10 62
cabine dentaire.....	☎	079 204 39 21
Clinique orthodontique	☎	026 347 10 60

HORAIRE DES COURS

MATIN

1 ^{re} heure	07h38 - 08h25
2 ^e heure	08h25 - 09h12
3 ^e heure	09h12 - 10h00
4 ^e heure	10h13 - 11h00
5 ^e heure	11h00 - 11h48

APRÈS-MIDI

6 ^e heure	13h45 - 14h35
7 ^e heure	14h35 - 15h25
8 ^e heure	15h25 - 16h15

CALENDRIER SCOLAIRE

VACANCES DE PÂQUES:

du lundi 6 avril 2009
au vendredi 17 avril 2009

FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE:

mercredi 8 juillet 2009

SONT JOURS DE CONGÉ:

- jeudi 21 et vendredi 22 mai 2009 (Ascension)
- lundi 1^{er} juin 2009 (Pentecôte)
- jeudi 11 et vendredi 12 juin 2009 (Fête-Dieu)

RENTÉE SCOLAIRE 2009-2010:

jeudi 27 août 2009



CLAUDINE PERROUD
DIRECTRICE

DE BONNES RAISONS DE NOUS ENGAGER

Au mois de février, le gouvernement fribourgeois a été le dixième canton à adopter Harmos. Cette nouvelle réjouissante est une marque de confiance envers nos autorités scolaires; elle ouvre les portes à une série de réformes qui fixeront un cadre solide à l'école suisse, tout en laissant une large place aux traditions scolaires locales. Quelles seront les principales incidences sur l'école fribourgeoise ? Tous les enfants commenceront l'école à 4 ans, tous auront droit à deux années d'école enfantine. On parlera de 11 ans d'école obligatoire, répartis en 3 cycles: le premier cycle comprendra les 4 premières années, le deuxième cycle les degrés 3 à 6, et enfin le troisième cycle sera le CO. Parmi les autres sujets harmonisés, citons l'apprentissage de la première langue étrangère en 3^e primaire, l'introduction de l'anglais en 5^e primaire, la mise en place de structures de jour au primaire et la fixation de standards de formation.

Le chantier qui nécessitera tout l'engagement des enseignants sera l'arrivée du Plan d'Etudes Romand qui comprend 5 grands domaines d'enseignement, à savoir les langues, les mathématiques et sciences de la nature, les sciences de l'Homme et de la société, les arts, le corps et mouvement, ainsi qu'un domaine transversal, la formation générale. Les objectifs seront fixés dans toutes les disciplines, avec une autonomie de 15% par canton permettant des spécificités, comme l'enseignement religieux, l'économie familiale, le latin et le grec pour Fribourg.

A la même période, Fribourg a mis en consultation son concept des langues. Celui-ci modèlera l'apprentissage des langues, en y ancrant des mesures de renforcement, comme les apprentissages de la langue au sein de la discipline d'abord, l'intensification des échanges linguistiques et de la 10^e année linguistique. Parmi la série d'innovations, mentionnons l'éveil aux langues, l'introduction du portfolio européen des langues, la possibilité d'enseignement dans la langue partenaire et la création de classes bilingues.

Une autre réforme d'envergure dont on entend peut-être moins parler est celle liée à la réforme de la péréquation financière et la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (appelée RPT). Une conséquence directe de ce dossier sera la fin de l'enseignement spécialisé dans sa forme actuelle et une tendance vers une intégration plus conséquente des enfants différents ou souffrant de handicaps dans les classes ordinaires. Ces principales nouveautés seront inscrites dans la loi scolaire actuellement en révision.

La modernisation de l'école a démarré; il n'est pas question de regarder passer le train. Les enseignants, les parents, les responsables et les politiques ont tout intérêt à collaborer pour déterminer la qualité, l'originalité et l'efficacité de ce nouveau convoi. La structure est certes définie, mais l'intérieur est à aménager. Il y a de bonnes raisons de nous engager...

Claudine Perroud

AU JOUR LE JOUR



Août 2008

RENTRÉE SCOLAIRE

Nouveaux aménagements

Les enseignants apprécient le coin salon nouvellement aménagé.

Un espace a été organisé pour permettre aux élèves de manger à midi à l'école. Un micro-ondes est à leur disposition. Une fois le repas terminé, les élèves se rendent aux cours ou à l'étude. Possibilité de s'inscrire en tout temps chez les adjoints de direction, au moyen d'un billet jaune.



A la bibliothèque des maîtres, de nouvelles tables individuelles avec un espace de rangement et de nouvelles chaises ont remplacé l'ancien mobilier.



SEPTEMBRE 2008

MARCHE DES 2^E ANNÉES

Les 230 élèves de 2^e année ont goûté à l'air vivifiant des Préalpes, testé leur endurance, apprécié la sensation du télésiège et mouillé leur t-shirt sur le parcours de la Riggisalp au Lac-Noir. Ils sont rentrés contents, les professeurs aussi. MERCI à toutes et à tous.



OCTOBRE 2008

MARCHE DES 1^{RE} ANNÉES

Une semaine après leurs aînés, c'était au tour des élèves de 1^{re} année de parcourir les 15 kilomètres prévus dans le secteur de la Gérine à Marly. Le temps d'un bel effort physique, d'un moment de camaraderie, de quelques confidences livrées à leur professeur de classe : « Merci, M'sieur ! Madame, on aura aussi une marche l'année prochaine? »

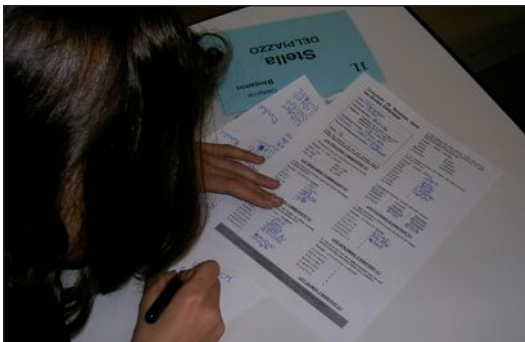




NOVEMBRE 2008

CONCOURS SCRABBLE

Au terme de cette épreuve, 4 jeunes ont pu participer à la finale cantonale. Bravo à Camille Muheim 3H, Nathan Gauthier 1N, Ni-



colas Francisco 1N et Amélie Sauter 2K, et merci à Mme S. Bourqui, responsable.

DÉCEMBRE 2008

VISITE SURPRISE DE ST-NICOLAS ET DISTRIBUTION DE BISCOMES



FÊTE DE NOËL

Orchestrée pour la première fois par M. M. Angéloz, la fête de Noël fut simple et chaleureuse. En ouverture, Mme M. Lavanchy récita un conte de circonstance, les élèves offrirent des prestations variées et le match de hockey confrontant les élèves aux professeurs s'est soldé par une victoire de ces derniers. « Oh Abies, oh Abies... » Les élèves latinistes interprétèrent « Mon beau sapin ». Merci M. D. Stevan pour votre initiative.

La surprise de l'après-midi fut l'entrée en scène de M. Martin, quadruple champion du monde de claquettes. En quarante minutes de show endiablé, il nous enchantait par son spectacle de sons et de mouvements. La salle était enthousiaste et en redemanda. Bravo M. Martin ! Et MERCI à tous les acteurs et organisateurs !





SEMAINE DE SPORTS ET D'ACTIVITÉS CULTURELLES



Le réchauffement climatique n'aura été un sujet de discussion ni lors de l'organisation ni lors du déroulement de la 29^e édition de notre SSAC. En effet, depuis des mois, l'hiver battait son plein, la neige tombait presque quotidiennement. Elle tenait bien car les températures étaient arctiques. Plutôt que de voir des palmiers pousser dans la cour du Belluard, on se serait plutôt attendu à voir des ours polaires rôder dans les environs de l'école. Pour les élèves qui étaient dans la nature, les conditions ont été idéales et très sportives: blizzard et flocons au menu des premiers jours puis soleil et bise pour terminer.

Grâce à l'engagement de toutes et tous, la semaine a été une totale réussite. Une grande frayeur a cependant secoué la torpeur du dimanche 15 février. Le chalet du Hohberg, destiné à accueillir un camp de raquettes, s'avère inutilisable. C'est la constatation que font le dimanche après-midi par -10° les responsables C. Rossier et E. Pillonnel. Pas d'eau courante, pas d'électricité ! Quelques heures et quelques coups de fil plus tard, THE solution est trouvée : la société de gymnastique « L'Ancienne » accepte de mettre à disposition son chalet du Schatterspitz tout proche du Hohberg. C'est même un remplacement de luxe car le chalet a été rénové récemment.

Jean-Marc Schweizer



CAMP DES RAQUETTES AU HOHBERG



CAMP DE 1^{RE} ANNÉE AUX CROSETS



CAMP DE 2^E ANNÉE À NAX



CAMP DE 3^E ANNÉE À GRINDELWALD

CRÉATION D'UN LIVRE EN BOIS



Pour la 2^e année consécutive, Mme M. Mackinnon a mis sur pied une activité originale, alliant créativité et précision. Il s'agit de confectionner un livre en bois de 4 à 6 pages racontant une petite histoire sous forme de peinture. C'est un peu le principe d'une BD sans texte, se terminant par une chute originale. Une fois l'histoire composée, les élèves décident du format, découpent le nombre de pages en bois croisé, percent, poncent, collent, relient. Une couverture en cuivre donnera une touche encore plus précieuse à ces miniatures picturales.

CRÉATION D'UN MEUBLE EN CARTON



C'est sous l'égide de Mme C. Limat que les élèves ont créé des meubles... en carton. En utilisant de simples cartons ondulés récupérés, les élèves arrivent à créer leurs propres meubles. Ils pourront y ranger BD, CD, DVD, livres, etc. Il suffit d'un peu de patience, de précision dans les calculs et les découpages, de soin dans les collages et les assemblages

et le tour est joué. Il ne reste plus qu'à décider de la couleur du meuble, de le peindre, de le vitrifier et il sera très solide : on peut même s'asseoir dessus !

COURS D'ITALIEN



Grâce à Mme A. Roulin, des élèves ont pu s'initier à la langue et à la culture italiennes. Il s'agissait d'un cours d'introduction à la langue italienne. Les élèves ont acquis les notions de base leur permettant de se débrouiller lors d'un éventuel voyage en Italie. Certains aspects de la culture et de l'histoire de l'Italie ont été également abordés. Les participants pouvaient ainsi découvrir les principales régions et villes italiennes, la Rome antique, la musique, le cinéma, la nourriture ou des personnalités de l'Italie. Le but de ce cours consistait aussi à mettre en évidence des éléments typiques de l'Italie et ainsi à permettre aux élèves d'entrevoir les principales différences entre ce pays et la Suisse voisine.

SSAC EN IMAGES



Dans le cadre de l'activité SSAC en images, les élèves, sous la responsabilité de M. J. Andonie, ont eu la chance de visiter le site de la TSR Région (Fribourg), dans le quartier de Beauregard. Monsieur P.-Y. Maspoli leur a servi de guide et leur a expliqué les différentes étapes lors de l'élaboration d'un reportage: prises de vue et de sons, interviews, "dérushage" et montage. Ils ont aussi abordé les voix-off, la technique du prompteur et les duplex (avec le fond bleu). Pour un professionnel, il faut compter environ 30 minutes de prises de vue, pour un résultat final de 90 secondes seulement. Nos journalistes en herbe ont encore bien des progrès à faire...



■ J'ai bien aimé la virée à la TSR et j'ai compris qu'en fait c'était beaucoup plus difficile que je ne le pensais car on ne voit que le travail fini à la télévision, et pas les heures de travail derrière. Je vois qu'ils sont plusieurs journalistes pour couvrir tout le canton mais ils peuvent aussi aller dans d'autres cantons. Ils travaillent aussi beaucoup avec la police.

Musa Araz, 3K

■ On a pu remarquer qu'on a encore beaucoup de travail! Les journalistes partent en premier filmer leurs images, puis ils reviennent les monter. On doit avoir quelques images de peu de secondes avec beaucoup de mouvements et de bonne qualité plutôt qu'une heure d'images où rien ne se passe.

Louise Juriens, 3D

■ Il faut du temps et beaucoup d'informations pour faire 2 à 3 minutes de reportage. Il y a toujours quelqu'un dans le bureau jour et nuit. Depuis leur ordinateur, ils peuvent avoir accès en direct au sujet du futur journal télévisé.

Martine Pasquier, 3B

■ J'ai aimé la sortie à la TSR car je me suis rendu compte que c'était un énorme boulot de faire un sujet qui va durer quelques minutes à peine. Il faut presque une journée pour faire quelques sujets. Et en plus, il faut quelqu'un qui reste en permanence au studio pour être prêt à intervenir à toutes les heures de la journée.

Giuseppe Thurnherr, 3K

Journées de ski et snowboard

Ski et snowboard: Champéry M. F. Haenni

Polysportif d'hiver: M. A. Gicot

Bellegarde et Château d'Oex M. F. Quartenoud

Camps

Champéry VS: 1^{re} année M. S. Leibzig

Nax VS: 2^e année M. F. Michel

Grindelwald BE: 3^e année M. I. Corminbœuf

Hohberg: raquettes à neige M. E. Pillonnel

M. C. Rossier

Voyage à Rome

M. P. Maillard

Sports de plaine

Arts Martiaux

M. C. Santos

Basket

M. J. Kirsch

Bowling

Mme M.-C. Wirz

Mme F. Jeanneret

K'Danses

M. M. Reisch

Equitation

M. J.-M. Rappaz

Escalade

M. F. Guillaume

Fitness

Mme A. Idoux

Football

M. J. Progin

Hockey

M. H. Audriaz

Patinage

M. H. Audriaz

Self-défense

M. R. Olivier

Tennis de table

Mme L. Zenku

Tir à air comprimé

M. J. Bulliard

Tir à l'arc

Mme C. Reynaud

Unihockey

M. P. Nguyen

Activités culturelles

Bande dessinée

Mme I. Clément

Cours de sauveteur

Mme M.-P. Glannaz

Mme L. Frioux

Création d'un livre en bois

Mme M. Mackinnon

Création d'un meuble en carton

Mme C. Limat

Echecs

M. S. Bovet

Jouer la comédie

Mme B. Schellenberg

Langue italienne

Mme A. Roulin

Modelage en terre

Mme C. Haas

Mme A. Blanchard

Pâtisserie

Mme M. Gaillard

Mme A. Guisolan

Mme M. Kessler

Mme C. Pipoz

Mme C. Jaquier

Mme N. Terrétaz

M. N. Zeller

Photo numérique

M. J.-B. Leibzig

Photo noir-blanc

Mme A. Schubiger

Relaxation

Mme F. Page

Scrabble

Mme S. Demierre

Sculpture

Mme G. Pietrini

Soin corps et visage

Mme C. Déforel

SSAC en images

M. J. Andonie



STATISTIQUES

■ L'ÉCOLE EN QUELQUES CHIFFRES

671 élèves, dont **355 garçons** et **316 filles**

- 20,6** élèves en moyenne par classe
- 68** élèves en 10^e année de scolarité
- 413** élèves de la ville de Fribourg
- 244** élèves des cercles scolaires environnants
- 2** élèves de la Singine
- 1** élève hors cercle
- 5** élèves en institution
- 4** élèves en 10^e année linguistique
- 63%** élèves de nationalité suisse
- 37%** élèves d'autres nationalités, dont
- 71%** élèves catholiques
- 6%** élèves réformés
- 12%** élèves musulmans
- 11%** autres religions
- 73** enseignant-e-s
- 49%** hommes et **51%** femmes
- 36%** à plein temps
- 64%** à temps partiel

Pour un total d'équivalents pleintemps de 52 postes



MARIAGE ET NAISSANCE

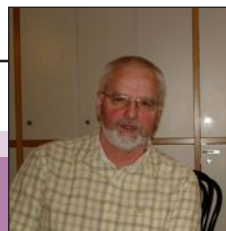
Les Infos du Belluard adressent leurs vœux de bonheur les plus chaleureux et leurs vives félicitations à

Mme Christine Loertscher, professeure, et M. Luigi Baiutti, à l'occasion de leur mariage, qui a été célébré le 25 septembre 2008, ainsi que pour la naissance de leur fille Lisa, le 4 novembre 2008.



FÉLICITATIONS

à Mme Marie-Claire Python, enseignante, MM. Louis Despont et Bernard Sansonnens, enseignants, pour leurs 35 ans d'activité.



DÉCÈS

Le 15 août 2008, nous apprenions le décès de M. Maurice Rappaz, papa de M. Jean-Maurice Rappaz, professeur.

Le 29 août 2008, Mme Anne-Marie Macheret, professeure, perdait son papa, M. Josef Zbinden.

Le 30 août 2008, M. Gérald Giroud, adjoint de direction, perdait son beau-papa, M. André Rey.

Le 9 septembre 2008, M. Jean-Marc Schweizer, adjoint de direction, a eu l'immense douleur de perdre sa belle-fille, Mme Cynthia Rocher Esseiva.

Le 25 septembre 2008, nous apprenions le décès de Mme Gilberte Favarger, grand-maman de Mme Jeanne Favarger, professeure.

Le 26 novembre 2008, M. Jean-Daniel Ottet, professeur, perdait sa grand-maman, Mme Marie-Rose Gumy.

Le 17 décembre 2008, Mme Sylvie Schwaller, professeure, connut la douleur de perdre son beau-papa, M. Erwin Schwaller.

Le 6 janvier 2009, nous apprenions le décès de Mme Madeleine Ding, belle-maman de Mme Antoinette Ding, professeure.

Le 10 janvier 2009, Jérémie Gauch, élève de la classe 2E, perdait subitement sa maman, Mme Jacqueline Gauch.

Le 6 février 2009, nous apprenions le décès de Mme Marie-Thérèse Descloux, maman de Mme Catherine Haas, professeure.

A notre élève, nos collègues, ainsi qu'à leurs familles, nous exprimons notre sincère et profonde sympathie.



LÉGENDE ET COMMENTAIRES

■ LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES INITIALES (FPI)

FPI duale = formation professionnelle initiale en entreprise (anciennement apprentissage)

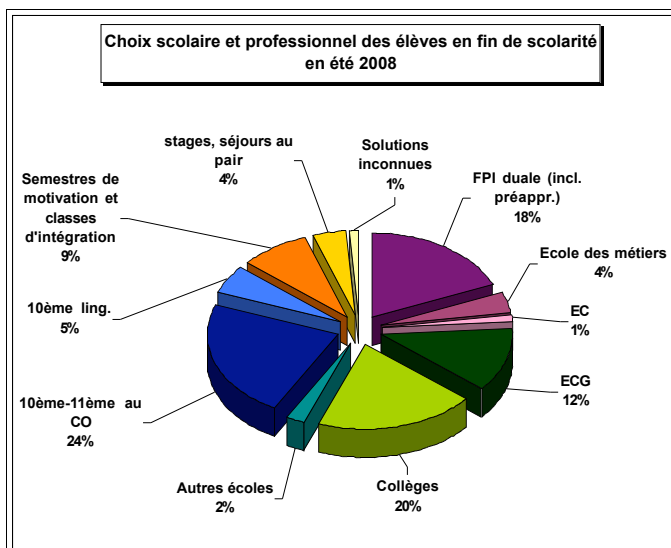
Ecole de métiers = formation professionnelle initiale en école

Parmi plus de 100 métiers proposant des formations dans le canton de Fribourg, seuls 31 métiers - 7 métiers pour les filles contre 27 pour les garçons - ont été choisis : agriculteur, aide

familiale, assistant en maintenance d'automobiles, assistant en soins et santé communautaires, automaticien, boucher-charcutier, boulanger-pâtissier, carrossier-tôlier, coiffeur, conducteur de camion, constructeur métallique, cuisinier, dessinateur en bâtiment, électricien de réseau, employé de commerce,

employé en hôtellerie, gestionnaire du commerce de détail, horticulteur, informaticien, installateur-électricien, logisticien, maçon, monteur en chauffage, opérateur de machines automatisées, opticien, peintre en bâtiment, plâtrier-peintre, polymécanicien, réalisateur

publicitaire, tailleur de pierre et technologue en industrie laitière. La diversité existe mais les élèves, surtout les jeunes filles, doivent davantage s'ouvrir à des métiers qu'ils ne connaissent pas. La réalité du marché de formation professionnelle



initiale et les procédures d'admission pour entrer dans les écoles nous incitent parfois à encourager les jeunes à envisager plusieurs pistes parallèlement ainsi qu'à promouvoir des compromis entre la demande et l'offre, entre leurs aspirations et ce qui leur est possible et réalisable.

■ LES ÉCOLES DU DEGRÉ SECONDAIRE II

EC = école de commerce

ECG = école de culture générale

Collèges

33% des élèves en âge de quitter l'école choisissent une solution en école du degré secondaire II.

La majorité des élèves de classe de type pré-gymnasial (73%, plus ceux qui passent par une 10^e linguistique) préfèrent une maturité gymnasiale à une maturité professionnelle qui offre pourtant de belles perspectives en HES par exemple.

L'ECG, quant à elle, attire 24% des filles en âge de quitter le CO. En effet, celles-ci se destinent très souvent à des professions liées à la santé ou au social et ne se sentent pas toujours prêtes à affronter le monde professionnel.

Enfin, l'école de commerce, très sélective chez les élèves de classe de type général et moins attrayante pour des élèves de classe de type pré-gymnasial accueille seulement 1% des élèves du CO du Belluard.

Le CO du Belluard a offert sous conditions la possibilité à des jeunes motivés (22% des élèves sortants) de faire une 10^e dans une classe de type plus élevé à leur parcours au CO afin d'accéder à de meilleures possibili-



tés scolaires ou professionnelles futures. Depuis son apparition, la 10^e linguistique connaît un succès croissant auprès des jeunes du Belluard (1% en 2007, 5% en 2008) et pare l'élève d'un atout de poids dans une région bilingue telle que la nôtre. Financés par l'assurance-chômage, les semestres de motivation ou les classes d'intégration (pour les élèves de langue étrangère) permettent aux jeunes n'ayant pas trouvé de solutions de renforcer leurs connaissances scolaires tout en affinant leur choix professionnel. 9% des élèves s'y sont inscrits.

JOURNÉE DES FILLES JEUDI 13 NOVEMBRE 2008

Nous soulignons avec plaisir la très forte participation des jeunes filles de 2^e année du CO du Belluard à cette journée d'information. L'effectif de 28 participantes place l'établissement du Belluard très nettement en tête du reste du canton !

Nous félicitons ces filles de s'être montrées curieuses de professions du monde de la technique et de l'informatique.

L'avis général a été très positif; les visites à l'Université de Fribourg, à l'Ecole d'ingénieurs et dans des entreprises de la région ont – semble-t-il – été intéressantes, interactives et bien organisées.



■ ■ ■
Depuis son apparition, la 10^e linguistique connaît un succès croissant auprès des jeunes du Belluard



START ! FORUM DES MÉTIERS
VENDREDI 23 JANVIER 2009

Après un sondage auprès des élèves du Belluard, il ressort une image plutôt positive de leur visite au Forum des Métiers. Les élèves ont beaucoup aimé les activités proposées par les différents stands (informatique, retouche de photos, bois, soudure, mur d'escalade, coiffure, esthétique, ...) ainsi que de pouvoir s'exercer à certains travaux. Du point de vue de l'information précise sur les métiers, les jeunes ont exprimé davantage de réserves. Le stand sur les formations universitaires a déçu, les élèves ne parvenant pas à

obtenir des renseignements précis. Même si les classes de type pré-gymnasial soulignent cette difficulté à s'informer sur les voies universitaires, cette visite a été néanmoins jugée intéressante par tous les types de classes et tous les degrés de scolarité confondus. Ce qui laisse penser que l'information donnée était suffisamment « large » pour que tous les élèves y trouvent leur compte. Dans les améliorations à apporter, relevons quelques remarques des élèves :

- 1^{re} Dév.: moyenne générale de la note attribuée à la manifestation : 9,7 / 10 ! « Il y avait tout ce que je voulais voir », « J'ai tout trouvé, ils m'ont dit quelle école il fallait faire... ».
- 1^{re} EB : « Il faudrait plus de personnes à disposition ».
Cinq élèves y sont retournés le week-end.
- 2^e EB : « Mettre des métiers en lien avec les animaux », « plus de métiers ».
- 2^e G : auraient souhaité « Davantage d'informations écrites » et notamment des informations sur « ambulancier » et « concepteur en multimédia ».
- 3^e PG : « Il faudrait montrer davantage de métiers », « Plus de métiers, plus de stands, plus longtemps... ».

*Nicole Baggi et Sandra Clerc
 Conseillères en orientation
 E_mail : osp@co-belluard.ch*



DU LUNDI 9 AU VENDREDI 13 MARS 2009

Semaine de prévention TPF
A l'intention des élèves de 1^{re} année

DU LUNDI 16 AU VENDREDI 20 MARS 2009

Festival du film Fribourg
Participation de certaines classes

DU LUNDI 16 AU VENDREDI 20 MARS 2009

6^e Semaine des médias
Journée spéciale pour les classes 3F, 3H
et 3K

MARDI 17 MARS 2009, MATIN

Théâtre interactif « Bien cuit ou à point »
Programme de prévention, pour les classes de 2^e année

MARDI 17 MARS 2009

Séance d'information professionnelle
A l'intention des parents des élèves de 2^e année
■ 20h00, grande salle

MERCREDI 25 MARS 2009

Retour des fiches d'inscriptions pour la
prochaine année scolaire

LUNDI 30 MARS 2009

2^e mi-semester suivie des conseils de classe
Après ces bilans, le professeur de classe
confirmera aux élèves les choix qu'ils ont
exprimés dans les fiches d'inscriptions.

DU LUNDI 6 AU VENDREDI 17 AVRIL 2009

Vacances de Pâques

MARDI 21 AVRIL 2009

Vaccination Hépatite B,
élèves de 1^{re} année
Vaccination HPV, filles

DU LUNDI 20 AVRIL AU VENDREDI 8 MAI 2009

Séances d'information sexuelle, conduites
par les animatrices du Centre de planning
familial, destinées à toutes les classes de
2^e année

VENDREDI 1 MAI 2009

Journée pédagogique pour les enseignants

JEUDI 21 ET VENDREDI 22 MAI 2009

Congé de l'Ascension

LUNDI 1 JUIN 2009

Congé de la Pentecôte

JEUDI 4 JUIN 2009

Spectacle de l'école
Théâtre, chants et danses
Présentations en journée le mercredi 3 et



le jeudi 4 juin, à l'intention des élèves de
1^{re} et de 2^e années de l'école

La troupe théâtrale est composée de :
Valdrin Hasanaj 1A, Mélanie Frank Baud 1G, Axenia Muntean-Berset 1G, Obrian Herzig 1K, Baptiste Rotzetter 1K, Adina Rüfenacht 1K, Nathalie Müller 2B, Laura Carnal 2L, Kaziwa Raim 2L, Anouk Werro 2L, Rebecca Balimann 2M.

Responsable : *Alain Grand*

Cette année, la troupe mettra à l'honneur
Anne Roumanoff, Eric & Ramzy, Raymond
Devos, dans leurs sketches.

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 JUIN 2009

Congé de la Fête-Dieu

VENDREDI 19 JUIN 2009

Bal des élèves de 3^e année

LUNDI 29 JUIN 2009

Fin du 2^e semestre

CALENDRIER DES ÉPREUVES DU DIPLOME

DU LUNDI 15 AU VENDREDI 19 JUIN 2009

Epreuves orales d'anglais

DU LUNDI 22 AU VENDREDI 26 JUIN 2009

Epreuves orales d'allemand

MARDI 30 JUIN 2009

Matin : latin

Après-midi : allemand

MERCREDI 1 JUILLET 2009

Français épreuve générale et dictée et
français expression

JEUDI 2 JUILLET 2009

Matin : mathématiques I

Après-midi : anglais

VENDREDI 3 JUILLET 2009

Matin : mathématiques II

DU LUNDI 6 AU MERCREDI 8 JUILLET 2009

Derniers jours de l'année scolaire

Le programme détaillé sera communiqué
en temps utile

MERCREDI 8 JUILLET 2009

Cérémonie de remise des diplômes aux
élèves de 3^e année

RENTREE 2009-2010: JEUDI 27 AOÛT 2009

ELÈVES VULNÉRABLES, QUE FAISONS-NOUS?

■ ■ ■ La plupart des élèves se portent bien. Ils se disent contents de venir à l'école, ils y trouvent encouragements et aides, ils respectent les règles de vie. D'autres cherchent les limites et transgressent les règles, utilisent la violence verbale ou physique, font preuve d'incivilités. Une autre catégorie méritant toute l'attention des adultes sont les élèves qui présentent des signes de vulnérabilité, de mal-être, de décrochage scolaire. Les aider, c'est porter une attention particulière au climat scolaire et aux programmes de promotion de la santé scolaire.

PETIT RAPPEL DES TROIS NIVEAUX DE PRÉVENTION

■ La **prévention primaire** consiste à empêcher dès le départ l'apparition de problèmes: l'application stricte des règles de vie éducatives, l'attention portée au climat de sécurité, les interventions régulières et clarifiées de tous les adultes de l'établissement, le climat de confiance entre les adultes, les élèves et les parents sont autant de facteurs qui permettent aux élèves de progresser et de s'épanouir.

■ La **prévention secondaire** consiste à se préparer à la crise : celle-ci peut surgir, mais il s'agit de l'anticiper, en étant attentifs aux signes précurseurs, en agissant en amont afin de rendre son apparition plus difficile et en entravant son déploiement. Dans le cadre du projet D+IP, des mesures nouvelles sont mises en place, comme l'amélioration de la communication des informations, l'utilisation d'un journal de bord, ou encore la parution du fascicule de détection présenté ci-après.

■ La **prévention tertiaire** est déployée en cas de crise, en agissant de manière à limiter les dommages et à tirer des leçons pour l'avenir : le problème est là et nécessite une intervention, qui à son tour déclenchera des processus d'apprentissage pour l'avenir. Le protocole d'urgence présenté ci-après est une réponse à ce type de situation.

DÉTECTION + INTERVENTION PRÉCOCES: NOUVELLES MISES EN ŒUVRE

UN OUTIL DE DÉTECTION

Ce fascicule, mis au point par REPER, doit guider le travail d'observation des enseignants. Il permet de prendre conscience des symptômes perturbateurs autant que des symptômes silencieux, de mettre en évidence le problème et d'agir à temps. Les signes d'appel sont répertoriés en 5 groupes.

- Le corps : mauvaise hygiène, anorexie, boulimie, tics, manies, douleurs somatiques, ...
- Les comportements sociaux : provocations, agressivité répétée, mobbing, ...
- Les comportements à risques : consommations problématiques, addictions, délits, ...
- Les apprentissages scolaires : chute des résultats, retards répétitifs, absences fréquentes, oublis répétés, devoirs pas faits, ...
- Le psychisme : difficultés de concentration, sentiment d'échec, manque de motivation, humeur triste, ...

Les manifestations du problème peuvent être extériorisées : l'enseignant sera confronté à des attitudes de conflits, d'agressivités, d'oppositions, de menaces. Mais les manifestations intériorisées, telles que élève déprimé, anxieux, démotivé devront être particulièrement surveillées. Le signalement dépendra de la fréquence et de l'intensité des symptômes.

EN RÉSUMÉ

Un élève est en difficulté, que faire ?

J'observe > Je doute

> J'en parle au réseau interne

(professeur de classe, adjoint de direction, médiateur, ...)





L'adjoint avertit le réseau et se rend vers la situation de crise.



figure, l'enseignant doit pouvoir obtenir rapidement de l'aide. Ce sera chose possible dorénavant, avec la mise en place du protocole d'urgence. L'enseignant en difficulté compose le n° d'urgence alertant une personne de la direction.

TROUBLES DE L'HUMEUR CHEZ L'ENFANT ET L'ADOLESCENT

Dans le cadre de la dernière journée pédagogique, les enseignants ont pu bénéficier d'un éclairage extérieur sur les élèves présentant des signes de dépression. La conférencière, Madame Daniela Pacifico, intervenante à l'Institut de Pédagogie Curative de Fribourg, a développé les différentes caractéristiques de la dépression chez les enfants et adolescents et évoqué des pistes d'intervention pour les enseignants confrontés à de telles situations.

QUELQUES POINTS SONT RAPPELÉS CI-DESSOUS :

- La dépression se manifeste par des troubles émotionnels internalisés, comme l'anxiété, ou des troubles externalisés qui sont des troubles comportementaux comme l'hyperactivité, les comportements oppositionnels et les troubles de conduite.

- 4% à 6% des adolescents sont susceptibles de développer une dépression. A la puberté, les filles présentent plus de risques que les garçons de souffrir de troubles de l'humeur. Seuls 10% à 22% d'adolescents présentant des troubles psychoaffectifs bénéficient d'une prise en charge adéquate. Les difficultés d'apprentissage sont présentes chez 50% des adolescents déprimés. Réciproquement, 50% des adolescents avec des difficultés d'apprentissage peuvent développer des troubles de l'humeur.

- Les symptômes de la dépression peuvent être regroupés comme suit : l'humeur dépressive ou tristesse et irritabilité, la perte d'intérêt ou du plaisir, la modification de l'appétit, la perturbation du sommeil, la modification de l'activité psychomotrice, la fatigue non liée à l'effort, les sentiments de dévalorisation et de culpabilité, les difficultés à se concentrer, les pensées de mort récurrentes, la perte de confiance en soi ou de l'estime

de soi.

- Certaines manifestations de la dépression sont identifiables en classe. Ce sont les indicateurs scolaires (baisse des performances scolaires, perte d'intérêt dans les branches,...), les indicateurs sociaux et comportementaux (agitation, comportements antisociaux, régression,...), les indicateurs cognitifs (incapacité à prendre des décisions, difficultés à se concentrer,...), les indicateurs affectifs (irritabilité, plaintes excessives,...), les indicateurs physiques (modification de l'appétit, troubles du sommeil,...).

- L'enfant ou l'adolescent dépressif doit bénéficier d'une prise en charge thérapeutique.

- Le rôle de l'enseignant consiste à signaler les élèves dont on soupçonne des signes de troubles de l'humeur, à mettre en place des interventions spécifiques, à se faire accompagner si nécessaire.

- Des attitudes appropriées de l'enseignant face à des élèves souffrant de troubles de l'humeur comme l'authenticité, l'empathie, la chaleur humaine permettent de désamorcer les situations de crise tout en gardant une relation de qualité entre l'adulte et l'élève.

“Aussi longtemps que la bougie est allumée, on peut réparer”.

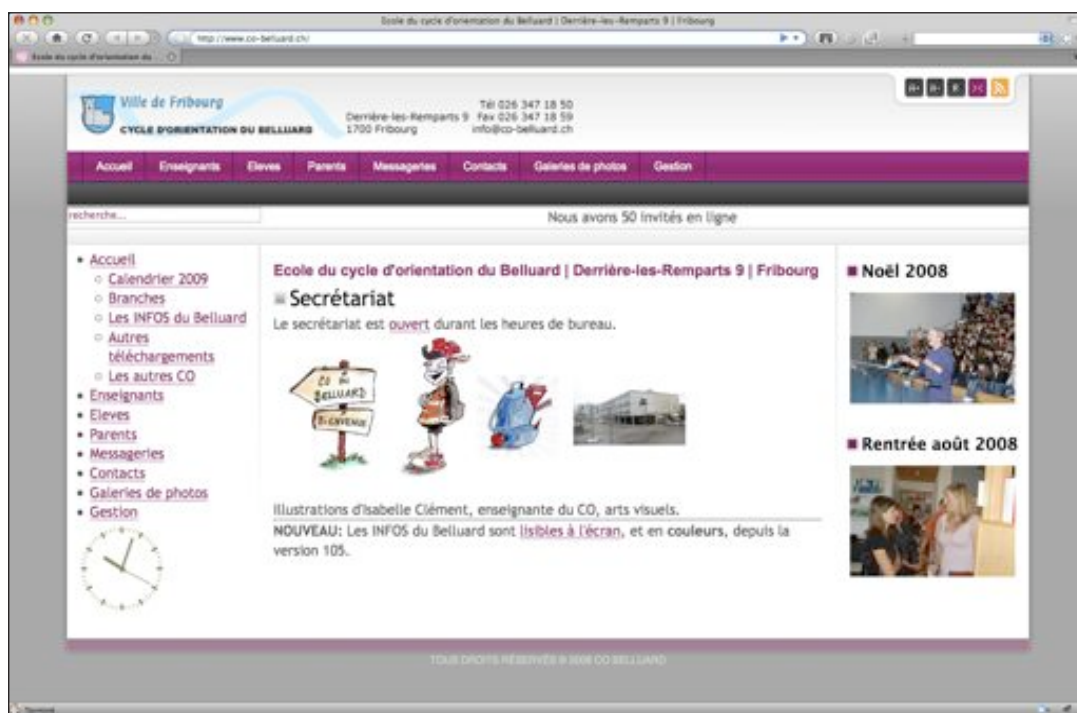
Shalom Rosenberg

Pour soutenir un adolescent dépressif, le travail d'équipe et le partage des informations sont les meilleurs facteurs de guérison.

L'intégralité de cet exposé est à découvrir sur le site internet de l'école : [www-co-belluard.ch / éducation générale > D+IP](http://www-co-belluard.ch/education_générale)



Mmes L. Galley, C. Perroud et D. Pacifico



■ ■ ■ Le présent article a pour but d'apporter aux parents et aux élèves toutes les explications nécessaires à l'inscription dans le degré suivant. Les informations de base sur le cycle d'orientation se trouvent sur le site internet de l'école: www.co-belluard.ch. N'hésitez pas à le consulter régulièrement.

1. BULLETIN SCOLAIRE

Le bulletin scolaire est remis aux parents à la fin du 1^{er} semestre et à la fin de l'année. Par leur signature, les parents attestent en avoir pris connaissance et ils le remettent à l'enseignant titulaire de classe dans le délai prévu par l'école.

Les bulletins scolaires (format A4) sont informatisés.

La rubrique Langue et Culture d'Origine (LCO) permet de relater la fréquentation des écoles du pays d'origine. Pour cela, les élèves apportent au secrétariat une attestation de fréquentation (école portugaise, espagnole, italienne, ...).

2. ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES SCOLAIRES

■ Les notes sont données d'après l'échelle de 6 à 1 et peuvent être données au demi-point ; la note 4 indique le seuil de suffisance (cf. art.62 RLS).

■ Dans chaque discipline, la moyenne des notes de l'élève est établie au dixième puis

arrondie au demi ou à l'entier.

■ La participation des élèves au cours de formation générale (1^{er} et 2^e années) ainsi qu'au cours d'enseignement religieux ou d'éthique et cultures religieuses est signalée par l'indication « suivi ». L'informatique, qui comprend aussi l'apprentissage du clavier (dactylographie), fait l'objet d'un brevet de compétences inséré à la fin du bulletin scolaire.

■ La note de fin d'année est établie à partir des résultats obtenus tout au long de l'année scolaire (évaluation en continu). De manière générale, cette note correspond à l'arrondi arithmétique. Dans certaines situations, la moyenne de chaque discipline peut faire l'objet d'une pondération : de 0.2 à 0.3 ou de 0.7 à 0.8 l'arrondi est possible au demi ou à l'entier, selon la façon dont l'élève a progressé dans ses apprentissages. Ex. : 5.2 ou 5.3 sont arrondis à 5 ou 5.5.

La moyenne pondérée permet ainsi de tenir compte d'une évolution différente entre le 1^{er} semestre et la deuxième partie de l'année scolaire.

■ Le groupe des branches principales comprend :

- le français, l'allemand et les mathématiques, dans les classes à exigences de base et les classes générales;
- le français, l'allemand, les mathématiques et le latin dans les classes pré-gymnasiales; en 2^e et 3^e années, l'anglais devient branche principale pour les élèves qui n'ont pas de latin.

Dans le calcul de la moyenne générale, les branches principales sont affectées du coefficient 2.

3. EVALUATION DE L'ATTITUDE FACE AU TRAVAIL ET DU COMPORTEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE

Les attitudes de l'élève face aux exigences de sa formation et à celles de la vie collective sont évaluées sur la base de critères appréciés selon une échelle de quatre degrés : très bien (TB), bien (B), satisfaisant (S), non satisfaisant (NS). Voici les aspects pris en compte :

ATTITUDE FACE AU TRAVAIL

1. Engagement et application dans le travail scolaire: l'élève est attentif, fait généralement preuve de concentration dans les différentes activités; il démontre intérêt, motivation et persévérance par une participation active et régulière dans le travail scolaire.
2. Organisation et autonomie: l'élève prend en charge son travail en faisant preuve d'autonomie et du sens des responsabilités; il présente ses travaux dans les délais.
3. Présentation des travaux: l'élève accomplit ses travaux avec soin et maintient ses cahiers, dossiers, agenda en bon état et complets.

COMPORTEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE

4. Respect des règles de vie commune: l'élève est poli, respecte les règles et les consignes générales de l'école.
5. Relations avec les autres élèves et les adultes: l'élève entretient de bons rapports avec les autres élèves et les adultes.

4. NORMES DE PROMOTION

- L'élève dont la moyenne générale est égale ou supérieure à 5 et celle des branches principales située au moins à 4 obtient la mention « distingué ».
- Pour être promu d'un degré d'enseignement à un autre, l'élève doit obtenir la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches, la moyenne

de 4 pour le groupe des branches principales et ne pas avoir plus d'une branche principale inférieure à 4.

■ En cas de non promotion, l'élève peut répéter une classe de même type. Une répétition est aussi possible si l'élève a déjà un retard scolaire, à condition toutefois que les perspectives de réussite scolaire soient bonnes.

■ La décision refusant la promotion à la fin de l'année scolaire et la décision imposant un changement de type de classe ou de groupe d'enseignement peuvent, dans les dix jours, faire l'objet d'un recours des parents auprès de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport.

5. DIPLÔME DE FIN DE SCOLARITÉ

Au terme de la 3^e année, tous les élèves passent les épreuves du diplôme. Il s'agit d'attester les connaissances acquises au cours du CO dans les apprentissages fondamentaux, français, allemand et mathématiques et, selon un tournus, dans une discipline qui peut être le latin ou l'anglais. Pour les matières non examinées, on fait figurer dans le diplôme les moyennes annuelles.

Quelle que soit la voie de formation que suivra l'élève après le CO, le diplôme a toute son importance. Il complète les résultats scolaires qui figurent dans le bulletin scolaire.

6. COURS À OPTIONS

Dès la 2^e année pour les classes EB, dès la 3^e année pour toutes les classes, les élèves ont la possibilité d'opérer certains choix, à savoir:

CLASSES EB (EXIGENCES DE BASE)

En 2^e année, à choix:

■ 2 unités d'anglais ou 2 unités d'éducation à la citoyenneté, incluant l'approche de l'actualité

En 3^e année, à choix:

■ 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique

■ 2 unités d'anglais ou 1 unité d'arts visuels plus 1 unité MITIC*

CLASSES G (GÉNÉRALES) ET PG (PRÉ-GYMNASIALES) SANS LATIN

En 3^e année, à choix:

■ 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique

■ 1 unité d'arts visuels ou 1 unité MITIC* ou 1 unité de laboratoire de sciences



CLASSES PG AVEC LATIN

En 3^e année, à choix:

■ 2 unités de grec ou 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'arts visuels

* MITIC : l'option «Médias, Images, Technologies, Information, Communication» permet aux élèves intéressés d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de l'image, des médias et de l'informatique sur les plans technique et éthique.

Remarque: pour des questions d'organisation du deuxième groupe d'options en 3^e année, classes G et PG sans latin, les élèves inscriront un 1^{er} et un 2^e choix. La direction fera tout ce qui est possible pour respecter le choix prioritaire de l'élève.

Ces différentes options sont décrites plus précisément sur le site internet de l'école.

La grille horaire de la page 24 informe dans ce domaine.

7. COURS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX (ER) OU COURS D'ÉTHIQUE ET DE CULTURES RELIGIEUSES (ECR)

En 1^{re} et 2^e années :

■ Les élèves catholiques et réformés fréquentent le cours confessionnel qui leur est destiné. Les parents qui le souhaitent peuvent demander de dispenser leur enfant de ce cours. Ils rempliront alors la déclaration de renonciation à l'enseignement religieux qui leur sera donnée par la direction de l'école au mois de mai.

■ Les élèves des autres confessions, les élèves sans confession et les élèves dispensés du cours de religion catholique ou réformée suivent un cours d'éthique et cultures religieuses (ECR). Ce cours n'est pas confessionnel; il vise la connaissance et la compréhension du fait religieux dans son sens le plus large possible, tout en proposant une réflexion sur l'existence humaine, personnelle

et communautaire.

Chaque élève a ainsi l'obligation de suivre soit le cours confessionnel soit le cours d'éthique et de cultures religieuses. L'inscription à l'un de ces cours est définitive pour l'année scolaire 2009-2010.

En 3^e année :

■ Tous les élèves suivent le cours d'éthique et de cultures religieuses (ECR), indépendamment de leur croyance religieuse.

■ Les élèves catholiques ont également un cours d'enseignement religieux (ER) donné par leur Église. Les parents qui le souhaitent peuvent demander de dispenser leur enfant de ce cours. Ils rempliront alors la déclaration de renonciation à l'enseignement religieux qui leur sera donnée par la direction de l'école au mois de mai. L'inscription à ce cours confessionnel est définitive pour l'année scolaire 2009-2010.

8. CONDITIONS DE CHANGEMENT DE TYPE DE CLASSE

A LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Les passages d'un type de classe vers un autre, plus exigeant, sont possibles comme l'exprime le terme même d'orientation propre à ce degré de la scolarité. Ces changements d'orientation scolaire ont lieu en principe au terme de l'année scolaire. Les règles qui les régissent sont précisées ci-dessous.

Les moyennes indiquées ci-dessous doivent être obtenues au terme de l'année scolaire. Dans tous les cas de figure, l'avis des enseignants des branches principales, fondé tant sur l'engagement de l'élève que sur sa capacité à prendre en charge sa formation, est requis par la direction.

EN COURS D'ANNÉE

Pour les élèves de 1^{re} année, un changement de type de classe peut avoir lieu à la 1^{re} mi-semester ou à la fin du 1^{er} semestre. Pour passer vers une classe d'un niveau d'exi-



Changement de type de classe en fin d'année

	Moyenne des branches principales	Moyenne générale
<p>➤ Passage dans une classe du même degré, mais d'un niveau d'exigences supérieur; ex. de 1^{re}G à 1^{re}PG ou de 2^eEB à 2^eG</p> <p>Concerne aussi les demandes de 10^e : de 3^eG à 3^ePG ou de 3^eEB à 3^eG</p>	<p>4.8</p> <p>aucune note inférieure à 4.5</p>	4.8
<p>➤ Passage dans une classe du degré suivant et d'un niveau d'exigences supérieur ; ex. de 1^{re} G à 2^e PG / de 1^{re} EB à 2^e G</p>	<p>5</p> <p>aucune note inférieure à 4.5</p>	5.2

gences supérieur, en plus de l'avis favorable des enseignants, la moyenne générale et la moyenne des branches principales doivent être de 5.2; aucune branche principale ne doit se situer au-dessous de 4.5.

A l'inverse, si les résultats scolaires ne dépassent pas le seuil de 3.5 dans la moyenne des branches principales et/ou dans celle des branches générales, l'opportunité du maintien dans le type de classe préalablement décidé doit se poser. Une analyse de la situation scolaire est alors conduite avec l'élève et ses parents.

Pour les élèves de 2^e ou de 3^e année, les changements en cours d'année scolaire gardent un caractère exceptionnel. Ils sont étudiés sur la base du dossier de l'élève.

9. AUTORISATION D'ACCOMPLIR UNE DIXIÈME ANNÉE DE SCOLARITÉ

Les motifs qui peuvent amener certains élèves à demander une prolongation de leur scolarité peuvent être de différente nature. Il peut s'agir d'un complément de formation recherché en vue d'une nouvelle orientation (passage d'une classe EB en G, ou d'une classe G en PG), d'une prolongation au sens strict du nombre d'années de la scolarité, généralement à la suite d'un redoublement ou, pour les élèves allophones, d'un retard dû à des problèmes de langue, ou encore d'une situation de non promotion en 3^e année de CO.

Quelles que soient la nature de la prolongation de la scolarité ou les raisons qui la motivent, il est indispensable que :

1. l'avis des enseignants amenés à se prononcer soit favorable;
2. l'engagement de l'élève et sa capacité à prendre en charge sa formation soient jugés au moins satisfaisants, mais si possible bons;
3. le comportement de l'élève dans le cadre scolaire soit qualifié de bon, particulièrement s'il s'agit d'une répétition de la 3^e année.

Si la demande d'accomplir une 10^e année consiste en une répétition de la 3^e dans le même type de classe, l'élève doit avoir au minimum 3,7 de moyenne des branches principales et 3.7 de moyenne générale.

Les autres conditions sont celles qui sont présentées ci-dessus sous «Normes de promotion (pt 4)» et sous «Conditions de changement de type de classe (pt 8)».

Etapas d'une autorisation d'accomplir une 10^e année:

■ Au mois de mars, les parents effectuent la demande d'accomplir une 10^e année à l'aide de la fiche d'inscription ad hoc.

■ Si l'élève remplit les conditions d'octroi d'une 10^e année, son inscription est provisoirement prise en compte.

■ Si l'élève ne remplit pas ou ne remplit que partiellement les conditions d'octroi d'une 10^e année, son souhait n'est pas encore pris en compte.

■ Au mois de juillet, la décision définitive d'octroi ou de refus de la 10^e année est communiquée aux parents et à l'élève. En cas de réponse positive, une convention est alors signée entre l'élève, ses parents et la directrice de l'école.

Au cours de sa 10^e année, l'élève doit également remplir les conditions fixées ci-dessus en ce qui concerne l'attitude face au travail et le comportement dans le cadre scolaire; de plus il doit obtenir des résultats au moins égaux à la note 4 dans la moyenne générale et dans celle des branches principales. Si tel n'est pas le cas, un avertissement est donné par la directrice afin de rappeler ces exigences. Si aucun changement n'intervient, alors l'élève devra interrompre son année supplémentaire.

10. DIXIÈME ANNÉE LINGUISTIQUE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une 10^e année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est ouverte aux élèves ayant terminé la 3^e année.

Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un-e jeune alémanique, dans le canton ou hors canton. Les élèves intéressés trouveront la documentation circonstanciée auprès des conseillers en orientation ou sur le site www.buccoli.ch

11. INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE À VENIR

Les parents inscrivent leur enfant pour l'année scolaire 2009-2010 en remplissant les fiches d'inscription prévues à cet effet. Ces fiches d'inscription et de choix des options sont à remettre au professeur de classe jusqu'au mercredi 25 mars 2009.

Article rédigé sur la base des directives de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, par Mme Claudine Perroud, Directrice.

Langues	Première année			Deuxième année			Troisième année		
	EB	G	PG	EB	G	PGsL	EB	G	PGsL
	PGL			PGL			PGL		
Français	6	6	5	6	6	6	6	6	6
Allemand	4	4	4	4	4	4	3	3	3
Anglais	2	2	2	2 ^a	3	3	2 ^b	3	3
Latin	-	-	3	-	-	4	-	-	4
Mathématiques	6	5	4	6	5	5	6	5	5
Histoire	2	2	2	2	2	1	3	3	3
Géographie	1	1	1	2	2	2	2	2	2
Sciences	2	2	1	2	2	2	2	2	2
Economie familiale (en 1/2 classe)	-	-	-	-	-	-	2	2	1
Informatique (en 1/2 classe)	1	1	1	0.5	0.5	0.5	-	-	-
Enseignement religieux ou éthique	1	1	1	1	1	1	1 ^f	1 ^f	1 ^f
Enseignement religieux (ER)	1	1	1	1	1	1	1 ^g	1 ^g	1 ^g
Education à la citoyenneté	-	-	-	1 ^a	-	-	1	1	1 ^e
Formation générale	1	1	1	1	1	0.5	-	-	-
Activités créatrices (en 1/2 classe)	2	2	2	1	1	-	2	-	-
Arts visuels	-	1	1	1	1	1	1 ^b	1 ^d	1 ^e
Education musicale	1	1	1	1	1	1	-	1	1
Education physique	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Cours à options	1 ^a								
Approche de l'actualité	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)
Initiation à l'économie ou dessin technique	32	32	32	32.5	32.5	32.5	34	34	34
Approche de l'image, des médias, de l'informatique (MITIC)									
Laboratoire de sciences									
Grec									2 ^e
Etude									(1 ^w)
Total hebdomadaire	32	32	32	32.5	32.5	33	34	34	34

Options a : 2 unités d'anglais ou 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'approche de l'actualité

b : 2 unités d'anglais ou 1 unité MITIC et 1 unité d'arts visuels

c : 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique

d : 1 unité d'arts visuels ou 1 unité MITIC ou 1 unité de laboratoire de sciences

e : 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'arts visuels ou 2 unités de grec

f : 1 unité d'éthique et cultures religieuses (ECR) pour tous

g : 1 unité d'enseignement religieux catholique ou réformé pour les élèves concernés

w : 1 heure d'étude obligatoire si elle est placée dans l'horaire ou facultative en fin de matinée ou d'après-midi

SEMAINE ROMANDE DE LA LECTURE

UNE HISTOIRE SANS FIN...



RÉSUMÉ DU ROMAN DE FLORENCE AUBRY

■ ■ ■ Le narrateur, un lycéen de 17 ans, apprend que Vanille, une camarade de classe très « sexy », est hospitalisée pour une longue durée, car elle est atteinte d'une leucémie. Traumaté par divers décès survenus dans sa famille, le jeune homme, sensible mais réservé, garde ses distances, d'autant plus que Vanille, très directe, lui a avoué ses sentiments.

■ ■ ■ Les bibliothécaires du CO du Belluard, en accord avec la direction, ont relayé dans l'école le concours d'écriture lancé par le Syndicat des enseignants romands durant la semaine de la lecture, du 24 au 28 novembre 2008. Il s'agissait d'imaginer la fin d'un roman de Florence Aubry et de lui trouver un titre. La thématique abordée était délicate : elle touchait à la maladie et à la mort.

DÉROULEMENT

De nombreux élèves (16 classes) ont répondu à l'appel ; dans certaines classes, tous les élèves ont écrit une fin de roman; dans d'autres, quelques volontaires seulement s'y sont essayés en dehors des cours. Les professeurs de français avaient pour mission de sélectionner au maximum 3 textes par classe. Au total, 42 textes ont été soumis à un jury de professeurs de l'école. Durant les récréations de la semaine de la lecture, les élèves intéressés ont pu venir écouter les meilleures fins d'histoires imaginées par leurs camarades. Et le vendredi, grâce à la générosité des donateurs, de beaux prix ont récompensé de nombreux lauréats de presque tous les degrés et sections de notre CO.

JURY

Durant une période déjà très chargée, ces professeurs de français ont consacré du temps et de l'énergie pour sélectionner les meilleurs textes : Viviane Aeby, Suzanne Bourqui, Louis Despont, Pierre Maillard, Francis Quartenoud. Qu'ils soient chaleureusement remerciés !

PARRAINAGE

Nos vifs remerciements aux généreux parrains du concours d'écriture qui ont permis d'offrir aux lauréat-e-s des prix vraiment attractifs :

Librairie Albert-le-Grand, rue du Temple, Fribourg, Librairie Saint-Paul, boulevard de Pérolles, Fribourg, Librophoros, rue de Rome, Fribourg, Interlude, rte André-Piller, Givisiez, La Bulle, rue de Lausanne, Fribourg, Librairie Payot, rue de Romont, Fribourg

RÉSULTATS

Notons encore que 2 textes de notre école ont été sélectionnés par le jury des organisateurs romands de la semaine de la lecture et proposés au vote des internautes. Il s'agit des récits de Léa Zignani et de Kaziwa Raim. Un grand bravo!

LAURÉATS DU CONCOURS D'ÉCRITURE CO DU BELLUARD SEMAINE ROMANDE DE LA LECTURE 2008

1 ^{ÈRE} G	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX	JESSICA ROULIN 1E LUCA MATTEI 1E
1 ^{ÈRE} PG	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX 3 ^{ÈME} PRIX	ZÉLIE SCHNEIDER 1M TINA DEVAUD 1M ELISA PREMARD 1K
2 ^{ÈME} EB	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX 3 ^{ÈME} PRIX	SYLVIE FAHRNI 2A ANA SOARES RODRIGUES 2A EX ÆQUO MEGANE GYGER 2B QUENTIN MINGUELY 2C
2 ^{ÈME} G	1 ^{ER} PRIX	VINCENT NEUHAUS 2F
2 ^{ÈME} PG	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX 3 ^{ÈME} PRIX	AMÉLIE SAUTEUR ET NORA PAZ 2K CAELIA NUSSBAUM 2K MARION PILLONEL 2K
3 ^{ÈME} EB	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX 3 ^{ÈME} PRIX	ESTEFANI RODRIQUEZ 3A MAGALIE VEDIKA ET MILLIE AGNISSAN 3A PROSPER ENGOLA ET JONATHAN JAQUET 3A
3 ^{ÈME} G	1 ^{ER} PRIX 2 ^{ÈME} PRIX 3 ^{ÈME} PRIX	LÉA ZIGNANI 3E GYSÈLE GIANNUZZI 3D DAVID DESSARZIN 3E



PRIX SPECIAL DU JURY:

KAZIWA RAIM 2L

JODIE NSENGIMANA 3G

BILAN

Le bilan de cette activité est largement positif. Les jeunes ont exprimé, à travers la qualité de leurs textes, une profonde sensibilité. Ils ont également démontré une grande maturité dans leur manière de traiter ce grave sujet. Un seul regret: nos programmes, malheureusement très chargés, ne nous ont pas permis de consacrer davantage de temps à la lecture des textes des autres élèves romands. A quand une QUINZAINE de la lecture?

Les bibliothécaires
Anne-Marie Macheret-Zbinden
Marie-Claire Python

SEMAINE ROMANDE DE LA LECTURE : CHOIX DE TEXTES



■ PRISE DE CONSCIENCE

Au début du tout début, j'ai essayé de lui parler du lycée. Des cours. Des profs. Des surveillants. Des élèves. Des secrets dont tout le monde parle. Mais toute cette vie au-dehors, toute cette vie qui circule sans elle, ça lui faisait trop mal, à Vanille. Alors...

J'ai déchiré en miettes ma lettre, furieux d'être si impuissant face à la leucémie de Vanille, furieux aussi de raccrocher le téléphone à chaque fois qu'elle répondait, furieux d'écrire à longueur de journée des lettres puis de les jeter. Mais surtout furieux de ne pas répondre à l'appel de détresse que me lançait Vanille.

Dans mes rêves, elle se tient, dans une robe blanche, à quelques mètres de moi et me dit : «Viens, s'il te plaît, viens ! J'ai besoin que quelqu'un m'aime, que quelqu'un me rassure, sinon je ne survivrai pas. Tu es le seul qui puisse m'aider.» Puis subitement elle disparaît. C'est horrible. Je ne pense plus qu'à elle. Jour et nuit. Pour me calmer, après la 5^e lettre de la journée, je lis Simenon, je tourne les pages des «Demoiselles de Concarneau», Morue sur les genoux. Ça ne m'apaise nullement, au contraire : pourquoi le petit Edgar

meurt ? Je me pose plein de questions ; est-ce douloureux ? Que se passe-t-il après la mort ? Tout à coup je me mets à trembler et je revois mon rêve. J'ai peur, peur pour Vanille. J'ai demandé à Morue ce qu'elle en pensait, mais ça ne m'a pas aidé.

Soudain, je me suis promis d'appeler Vanille le lendemain. Chose promise, chose due ! Je lui ai téléphoné après deux mois d'attente, elle allait enfin m'entendre. J'étais heureux ! Ça a sonné encore et encore. Personne ne répondait. J'ai essayé durant tout l'après-midi puis toute la soirée, mais jamais personne ne répondait. Ma joie est retombée, aussi vite qu'elle était apparue.

Dans mon lit, la nuit venue, j'ai ressenti un horrible sentiment, celui que j'avais eu juste après l'accident avec Sophie, lorsque l'ambulancier avait dit d'une voix tout à fait normale, comme s'il me demandait l'heure : «Elle est morte !» Et si, là, c'était la même chose avec Vanille ? sauf qu'il n'y avait pas d'ambulancier. Malgré l'heure tardive, j'ai sauté de mon lit et je me suis rué sur mon sac ; je l'ai retourné : toutes sortes de choses en sont tombées : plein de bouts de papiers, des emballages de chewing-gum, des stylos... J'ai enfin trouvé ce que je cherchais : le numéro de portable de Clara, la meilleure amie de Vanille. Depuis l'absence de celle-ci, elle tournait sans cesse autour de moi, m'invitant au ciné ou à de petites fêtes ou encore à boire un verre... Comme je l'ignorais, elle m'avait donné son numéro, « si jamais » avait-elle précisé. Je l'ai appelée. Lorsqu'elle a répondu, j'entendais de la musique poussée à fond.

- Salut, c'est Julien, je te dérange ?

- Oh, salut Julien, ne me dis rien, tu veux savoir l'adresse d'Emilie pour venir à la fête ? C'est au cinq, rue...

- Non, pas du tout, sais-tu où se trouve Vanille ?

- Oui bien sûr ! Elle a eu toute la journée des examens médicaux, elle doit être en train de dormir. Tu es sûr que tu ne veux pas venir ?

- Non, merci.»

Ouf, j'étais soulagé et j'ai bouclé au nez de Clara, mais ce n'était pas un problème, elle devait de toute façon être à moitié saoule, comme tous les vendredis soirs ! J'étais si libre tout à coup que je me suis mis à chanter!



Demain on serait samedi...

A 11h15, le lendemain, j'ai appelé Vanille. Au bout de la troisième sonnerie, alors que ma joie s'effaçait lentement, elle a répondu, d'une voix faible et lointaine :

- Allô ? Mon cœur a fait un bond dans ma poitrine, c'était elle, c'était Vanille !

- Vanille, c'est moi, Julien ! comment vas-tu ? Euh... Je te dérange ?

- Oh non, pas du tout ! Je vais de mieux en mieux mais...

- Mais ? ai-je dit pour l'encourager à continuer.

- ... mais tout me manque, ma maison, mes amis, le lycée, les profs, même les devoirs me manquent et surtout toi !

- Moi ? Je n'avais pas compris, et pourtant c'était évident ! Bon sang c'est pas possible ce que je suis gauche !

- Oui,... tu me manques ! a-t-elle repris.

Moi, j'étais sidéré ! Je ne savais pas quoi répondre. Je m'attendais à tout sauf à ça ! Qu'avais-je donc espéré ? Qu'elle me dise qu'elle allait bien et qu'elle sortait demain ? Comme j'étais stupide ! Cinq minutes ont passé dans un silence total, puis elle a repris :

- Tu ne veux pas passer me voir ?

- Euhh... ben... je sais pas. C'était vrai, une partie de moi désirait la voir et l'autre avait peur, car les hôpitaux ont l'odeur de sang et de cadavres recouverts de Javel.

- S'il te plaît ! a-t-elle insisté d'une voix suppliante.

- D'accord, c'est quelle chambre ? J'avais pitié.

Trois quarts d'heure plus tard, j'étais à l'hôpital. En entrant dans sa chambre, je suis resté paralysé par le choc. Vanille était là, allongée dans son lit, pâle comme ses draps, affaiblie et amaigrie et surtout, sa belle chevelure brune virant au roux avait disparu ! Je me suis senti encore plus stupide qu'au téléphone. J'étais là devant son lit, elle souriait, moi non ; pourtant elle souffrait et moi, si on y réfléchissait bien, j'avais peu souffert. Je me suis rendu compte que je n'étais qu'un égoïste

parmi tant d'autres. J'avais souffert, certes, mais on avait voulu m'aider, j'avais refusé, je m'étais renfermé sur moi-même. Je ne voulais qu'une chose, un peu de tendresse et je n'avais manifestement pas compris que aide et tendresse étaient des synonymes. On m'en avait proposé et, idiot comme je l'étais, j'avais refusé. Je n'en revenais pas !

Dire que tous les jours, des hommes, des femmes et des enfants mouraient seuls, dans leur coin et qu'ils auraient donné n'importe quoi pour être aidés et aimés une dernière fois. Ils auraient voulu ne serait-ce qu'une oreille pour entendre leur dernière prière ou un visage, quelqu'un qui leur dirait adieu. Moi, j'avais fâché ma chance, je ne pouvais pas faire marche arrière, mais par contre, j'avais le devoir de donner cet amour jamais reçu à une personne, je devais même en faire profiter plusieurs !

Je me suis juré de tout donner pour que cette chambre respire la joie et la vie. J'ai avancé vers Vanille et je l'ai embrassée. C'était mon premier baiser, j'ai compris que j'aimais Vanille et que, si une chose était plus forte que la mort, c'était l'amour.

Léa Zignani, 3E



Mmes A.-M. Macheret et M.-C. Python, bibliothécaires



■ GUÉRISON

Février

Au début du tout début, j'ai essayé de lui parler du lycée. Des cours. Des profs. Des surveillants. Des élèves. Des secrets dont tout le monde parle. Mais toute cette vie au-dehors, toute cette vie qui circule sans elle, ça lui faisait trop mal, à Vanille. Alors...

J'essayais de parler de sujets qui pouvaient l'intéresser. Je faisais de mon mieux pour la rassurer afin qu'elle ne se sente pas mal à l'aise, mais c'était difficile pour elle ainsi que pour moi. Je me sentais un peu gêné, car je connaissais ses sentiments envers moi. Depuis qu'elle était revenue de l'hôpital, on passait beaucoup de temps ensemble. De temps en temps je l'emmenais faire un tour au parc de la cinquième avenue ; elle se souciait du fait de voir des couples d'amoureux assis sur les bancs. J'avais toujours pensé qu'elle était très superficielle, mais j'avoue que je m'étais trompé.

Un jour où j'étais tombé malade, c'est elle qui s'était occupée de moi. Elle était restée près de moi jusqu'à ce que je guérisse. Les jours passaient, elle reprenait le goût de vivre peu à peu. Désormais j'avais confiance en elle. C'est pourquoi quand elle me demanda pourquoi j'étais triste, je lui ai avoué que la mort me faisait peur. Et que c'était dû au fait que dans le passé j'avais failli mourir. Elle m'avait serré dans ses bras comme pour me rassurer. A son tour, elle me dit qu'avoir cette maladie était dur, car elle se préoccupait de son image, mais elle me dit aussi que grâce à moi elle avait pu se rendre compte que son image n'était pas tout. Avec le temps, j'ai appris à la connaître ; au fond, elle était une fille fragile et sensible. Au mois de juin, un matin, lorsqu'on se promenait, j'ai osé lui avouer

que ce que je ressentais pour elle n'était pas de l'amitié mais un amour qui était né pendant ces six mois passés. J'espérais que ses sentiments n'avaient pas changé. Ce ne fut pas le cas, son amour envers moi était toujours là.

On ne se quittait quasiment jamais, elle fut guérie et moi... j'ai surmonté cette peur. Tout le monde devra mourir un jour ou l'autre. Mais tout ce qui comptait, c'était de vivre les instants présents avec elle.

Estefani Rodriguez, 3A

■ LA NUIT EST À NOUS

Au début du tout début, j'ai essayé de lui parler du lycée. Des cours. Des profs. Des surveillants. Des élèves. Des secrets dont tout le monde parle. Mais toute cette vie au-dehors, toute cette vie qui circule sans elle, ça lui faisait trop mal, à Vanille. Alors...

Je lui laissais le champ libre. D'abord, nous parlâmes de choses futiles, puis les sujets évoluèrent : du temps qu'il faisait, nous passâmes à ses goûts musicaux, cinématographiques et littéraires. Avec elle, c'était différent. La vie retrouvait sa saveur. J'avais la constante impression de combler l'abîme qui rongait mon âme. Enfin, je vivais !

Bien qu'elle fût malade, Vanille conservait sa jovialité. Malgré les restrictions que nous imposait le couvre-feu, nous fîmes en sorte de nous retrouver trois soirs par semaine sur le toit de l'hôpital. « Hôpital ! » : je haïssais ce mot, il avait l'ironie de me paraître inhospitalier. Peu importait : avec elle, j'avais des ailes, j'étais le véritable moi. Pendant ces veillées nocturnes, nous refaisions le monde à notre manière, l'hôpital n'en était plus un : la nuit, il devenait notre royaume. Mais le plus important, c'est que j'appris à connaître Vanille et ses mille personnalités. Bien sûr, elle fit de

même pour moi. Plus tard, je compris que ce n'était pas le fait que le monde continue de tourner sans elle qui l'effrayait. Non, c'était le fait qu'elle n'y laisserait pas sa marque, qu'elle resterait une anonyme dans un monde d'inconnus. Sans aucune attache avec le monde extérieur, elle dépérissait. C'est à ce moment que je pris conscience qu'il n'y avait qu'une infime séparation entre sa vie et sa mort. Mais je voulus qu'à nouveau nous y croyions ensemble, qu'à nouveau un sourire éclaire son visage. Et pour cela, j'avais ma petite idée sur la question.

Elle avait toujours rêvé de visiter le musée de cire de la ville, mais elle détestait l'agitation qui ne manquait pas d'y régner pendant la journée. Fort heureusement pour moi, je savais de source sûre que la serrure de la porte arrière était facilement crochetable. Au cours, je ne pensais à rien d'autre. Enfin, tout était fin prêt.

Le jour J, Vanille ne savait toujours rien de ma folle entreprise. Ce soir-là, la lune fut au rendez-vous. Je garai ma voiture (entretiens, j'avais passé mon permis avec brio) et me rendis à l'arrière de l'hôpital où se trouvaient les escaliers de service qui, heureusement, donnaient sur le couloir où se situait la chambre de Vanille. Personne à l'horizon, tout était une question de timing. Courant à perdre haleine, j'atteignis la chambre 313, ouvris la porte et me faufilai dans l'entrebâillement. Vanille était plongée dans un livre qui, je l'apprenais plus tard, s'intitulait « Songes d'une nuit ». Elle ne me remarqua pas. Je jetai un coup d'œil à l'horloge murale : minuit, et me râclai la gorge. Elle sursauta et lâcha son livre de surprise : avons-nous rendez-vous ? Je l'empêchai de continuer en lui plaquant un doigt sur la bouche et je lui murmurai : « habille-toi ! » sans la laisser tergiverser davantage. Elle noua un foulard sur son crâne, habitude prise à la perte de ses cheveux, et enfila un jeans sous son manteau.

Je lui pris la main et avec mille précautions, à cause de sa santé fragile, la moindre chute pouvant avoir de graves conséquences, lui fis descendre les escaliers. Elle monta dans ma voiture sans mot dire et nous roulâmes dans l'obscurité de la nuit. Nous arrivâmes à bon port et je lui demandai de fermer les yeux. Lorsqu'elle les rouvrit, nous étions à l'intérieur. Elle était si émerveillée qu'elle me remercia et m'embrassa. Il nous fallut deux heures pour faire le tour du musée. L'endroit, désert, avait l'air magique. La nuit était à

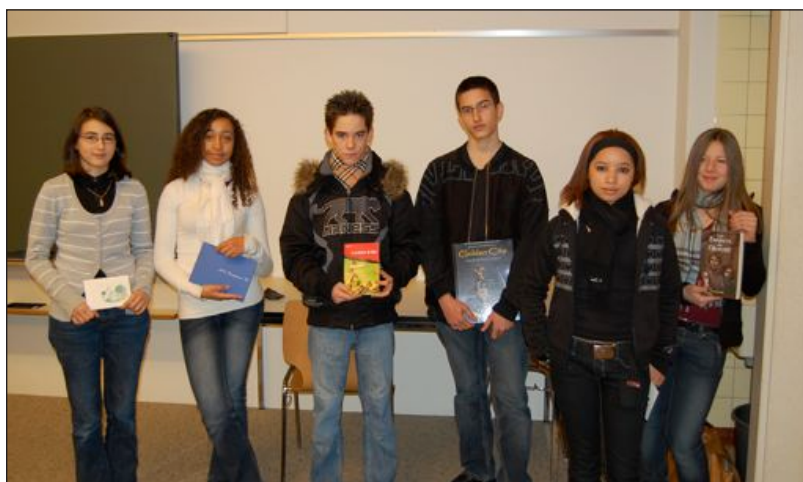
nous. Le musée fut le théâtre de notre première fois, un moment gravé dans mon esprit.

Je la ramenai à l'aube et, lorsque nous nous retrouvâmes dans la chambre, elle murmura : « C'était notre dernière fois. Quand tu reviendras, je ne serai plus là. Promets-moi de ne pas m'oublier. » Et à nouveau, elle m'embrassa. Je la quittai, abasourdi, et encore sous le charme de son regard émeraude. Je lui avais juste dit : « Aie confiance, tu vivras si tu y crois. » Sans doute avais-je la naïveté de penser qu'avec de la volonté on pouvait tout vaincre.

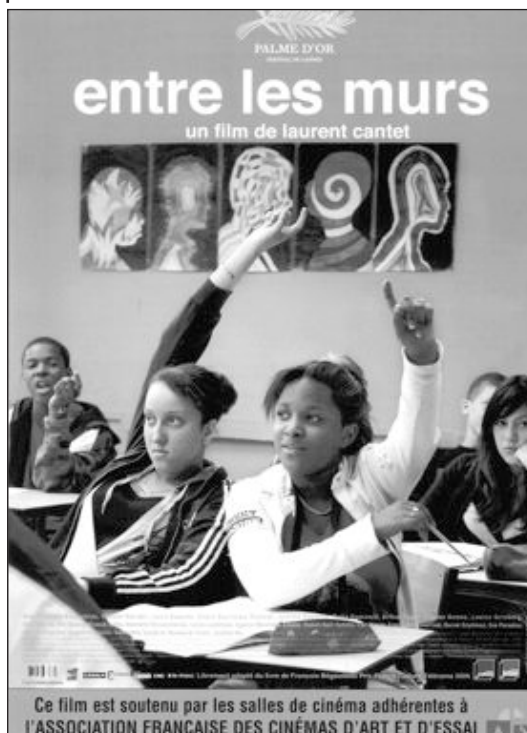
De retour chez moi, je fus étonné de voir un policier dans le salon. Il me raconta qu'une caméra avait filmé deux silhouettes se faufilant dans le musée cette nuit, mais que, heureusement pour moi, il faisait trop noir pour prouver quoi que ce soit. Gravée dans les annales, cette soirée le fut. Au moins, Vanille serait heureuse, nous avions laissé notre marque. Le soir même, je reçus un appel m'annonçant son décès. Je m'écroulai sous le choc. Il y avait eu des complications et elle ne s'était pas réveillée. Aucune erreur possible, c'était bien elle : Vanille Greenwood, 17 ans, atteinte de leucémie.

Les jours suivants restèrent confus, j'étais dans un état second. Il me fallut plus d'une année pour accepter cette perte et m'en remettre. Vanille m'a laissé une lettre, témoignage d'un temps passé, trop personnelle pour la partager. Parfois, j'aimerais revenir en arrière pour la revoir. Et, comme avant, l'aimer, comme avant, la prendre dans mes bras, respirer son parfum, entendre son rire, sécher ses larmes, goûter à ses lèvres et pouvoir lui dire peut-être : à toi à jamais.

Jodie Nsengimana, 3G



■ ■ ■ ■
 Depuis que les frères Lumière ont obscurci les salles, sur l'écran noir de nos nuits blanches (ou l'inverse) des générations ont goûté au dévissage des bobines muettes puis colorées du 7e art. Le cinéma, c'est Thiémarc, comme dit Albertine qui, de plus, est responsable de Cinébel...



Le 8 octobre 2008, toutes les classes de 3^e année ont vu «Entre les murs». Afin d'exploiter judicieusement ce spectacle, les professeurs de français étaient invités au spectacle puis procédèrent à une discussion avec leurs élèves. Un des questionnaires distribués aux élèves se divisait en quatre parties :

A. LA REPRÉSENTATION DES ÉLÈVES

1. Les attitudes des adolescents d'«Entre les murs» sont-elles naturelles ou artificielles ?
 - Les attitudes des élèves sont naturelles (si l'on en croit le copieux dossier pédagogique que l'on peut trouver sur internet, la classe a été filmée pendant de longs jours sans que les élèves ne sachent ce qui resterait au montage, d'où l'habitude aidant, le naturel est rapidement «revenu au galop»).
2. Pourquoi ces élèves ne comprennent-ils pas certains mots des textes abordés ?
 - Le milieu social défavorisé, le fait que la famille ne parle pas forcément le français expliquent en grande partie la pauvreté du vocabulaire de ces élèves.
3. Selon toi, quelles sont les quatre plus graves infractions que peuvent commettre des élèves (du moins important au plus important) ? Quelle sanction mérite chacune de ces infractions ?
 - L'absence de travail en classe et à la maison. Sanction : retenue.
 - La tricherie. Sanction : note 1.
 - Le manque de respect entre élèves (injures,

“ENTRE LES MURS”

bagarres...) Sanction : médiation, retenue. Le manque de respect des élèves vis-à-vis des professeurs. Sanction : retenue, voire suspension, même expulsion de l'élève (changement de CO). Certains élèves parlent aussi du respect vertical de haut en bas (professeurs envers les élèves). Attitude qui sera reprise en partie à la question 3 de « La représentation de l'enseignant », utilisation de l'ironie.

B. LA REPRÉSENTATION DE L'ENSEIGNANT

1. Comment qualifierais-tu François Marin ? Est-il plutôt : laxiste, autoritaire, insouciant ?
 - La grande majorité des élèves consultés considèrent ce professeur comme «laxiste».
2. François Marin recourt souvent à l'humour ? Cite quelques exemples.
 - Exemples d'humour : Souleymane, après moult tergiversations, pose enfin la question à son professeur : « Y'en a ils disent que vous aimez les hommes. » Le prof : « Ils disent que je suis homosexuel ? » Souleymane : « Ouais, voilà. » Le prof: « Eh ben non. » Souleymane : « Ceux-là qui z'ont dit ça ils ont juré sur leur vie. » Le prof : « Eh ben ça va encore faire des morts... Le prof joue en l'occurrence son « Socrate », mettant le doigt sur un raisonnement archaïque... C'est une partie de ping-pong : je vous chambre, mais j'accepte que vous me chambriez à votre tour... Autre exemple d'humour : la scène de la conjugaison du verbe « croître » avec à la fin la question de Koumba : « Monsieur, pourquoi vous nous charriez tout le temps ? » Charrier les élèves peut être une forme mineure d'humour.
 - Exemple plus fin : les élèves ne savent pas



« Entre les murs » : un excellent professeur de français

FILM DE LAURENT CANTET

ce que signifie « Autriche ». Le professeur précise : « En fait, c'est un tout petit pays, c'est pas la peine de s'esquinter le cerveau là-dessus, parce qu'en gros c'est un pays qui n'a aucune importance dans le monde... Si une bombe rayait l'Autriche de la carte, personne s'en rendrait compte. » La mauvaise foi du professeur provoque quelques sourires complices dans la classe. Wei est tout content d'avoir compris le second degré de son professeur.

3. Utilise-t-il l'ironie pour « casser » les élèves ou pour créer une connivence ? Est-ce un moyen de montrer la supériorité de sa culture et d'imposer le respect aux élèves ?

- Dans la très grande majorité, les élèves n'apprécient pas du tout l'ironie qui, le plus souvent, est blessante. L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en comptant sur l'intelligence de l'autre pour rétablir la réalité. C'est donc une position supérieure. L'ironiste parle du haut de sa supériorité, tandis que l'humoriste se fait petit, car il a pleinement conscience de son insuffisance. Il partage les défauts qu'il dépeint chez son prochain. Il n'est pas meilleur que les autres et vise à s'améliorer lui-même. Il existe un lien de complicité, de bienveillance entre l'humoriste et son public. Ce que les élèves apprécient le plus chez les professeurs c'est l'auto-ironie. Même les esprits scientifiques peuvent schématiser en abscisse les degrés de supériorité de l'ironie et en ordonnée la tolérance sympathique, l'empathie de l'humour, pour obtenir, à l'intersection des deux courbes, le point d'auto-ironie, du flegme professoral se souriant gentiment de lui-même. « Faire du travail sérieux, sans se prendre au sérieux » est une attitude haute-

ment appréciée par les élèves.

L'élève, au niveau du CO, est un « adodulte », un être en devenir, très secoué par les turbulences de « l'âge ingrat » et une pointe d'ironie de la part d'un professeur peut laisser des blessures graves. Plusieurs élèves parlent de « mots qui font plus mal que des coups ».

4. Donne un exemple où l'on peut voir qu'un enseignant est confronté à une certaine solitude.

- Solitude du professeur : début du film. Le matin de la rentrée des classes, François est seul dans un bistrot parisien, buvant son café... Le professeur regarde sa montre, respire un bon coup, sort du café. En face, un énorme bâtiment... une porte d'entrée avec un blason de la Ville de Paris, en fer forgé, où l'on peut lire « Collège Jaurès ». Le professeur est tout seul devant la classe. C'est la solitude « du coureur de fond ». Il ne peut compter que sur lui-même face à des élèves qui peuvent être hostiles.

5. Que penses-tu de la manière dont un enseignant présente la liste des élèves à son collègue (« gentil », « pas gentil »). Ce jugement rapide est-il choquant ? Pourquoi ?

- La manière « gentil », « pas gentil » de présenter les élèves n'est pas appréciée du tout par les élèves qui refusent d'être catalogués au début d'une année scolaire. Ils soulignent nettement le fait qu'ils ont pu changer depuis l'année dernière et qu'un « bon prof doit remettre les compteurs à zéro » au début de chaque année. Ils admettent néanmoins que certains élèves n'évoluent pas positivement depuis l'école primaire et que les profs ont le droit de savoir « à qui ils ont affaire » afin qu'ils puissent d'emblée cadrer les perturbateurs. D'autre part, certaines informations (allergie, problèmes de santé physique et/ou psychique) doivent être transmises afin d'aider au mieux l'élève.

C. LES PARENTS

1. Les attentes des parents te paraissent-elles légitimes ? Réalistes ? Pourquoi ?

Les attentes de la mère de Juliette (expliquer son métier au prof et justifier l'attitude perturbante de sa fille par une situation familiale éclatée) ne sont pas réalistes, à la limite de la manipulation :



« Entre les mûres » : un ... professeur de français

• La mère : «En fait, ça lui fait deux référents masculins en moins d'un coup, et forcément elle a tendance à surinvestir sur vous parce que malgré tout vous êtes un référent adulte. Le prof : Ah ?

La mère : En fait, dans ce genre de schéma, il faut sceller un pacte de filiation et d'apprentissage et comme vous ne l'avez pas scellé, forcément elle développe une conduite d'échec. Elle est en souffrance de lien et elle cherche à le créer».

Les élèves trouvent inadmissible, à la limite du ridicule, la mère d'Agam :

«Bon je sais qu'Agam se tient comme il faut, mais vous savez c'est très dur parce que sa grande soeur est morte, et voilà c'est très dur, elle s'occupait bien de lui et maintenant elle s'occupe plus, alors voilà, les mathématiques elle les faisait avec lui, ... elle a plus travaillé jusqu'à ce qu'elle trouve des ménages à faire dans un hôtel, comme moi je peux plus travailler à cause de mon coeur..., au début elle y allait en bus mais ça la faisait rentrer tard, alors elle a demandé la mobbylette à son cousin, c'est comme ça qu'elle a eu l'accident...»

Le 8.10.08, les élèves de 3^e ont vu ce film. Plusieurs mois après (le 14.1.09), ils donnent l'évaluation suivante :

<input type="checkbox"/> J'ai énormément aimé	10 élèves
<input type="checkbox"/> J'ai beaucoup aimé	49 élèves
<input type="checkbox"/> J'ai un peu aimé	99 élèves
<input type="checkbox"/> Je n'ai pas du tout aimé	25 élèves
<input type="checkbox"/> Je n'ai pas vu le film	12 élèves
<input type="checkbox"/> Je ne me souviens plus du film	11 élèves

Une majorité d'élèves trouvent que les parents doivent pouvoir soutenir une conversation simple dans la langue du pays où leurs enfants sont scolarisés. La mère de Souleymane ne parle pas un mot de français et les élèves sont persuadés que le frère, lors de l'entretien avec le prof de français de Souleymane, traduit ce qu'il veut bien transmettre à sa mère.

Conclusion, mis à part les parents de Wei, tous projetaient sur leurs enfants leur propre rêve et leurs espoirs, mais aussi leurs propres frustrations.

Article réalisé par Marin Angéloz

MODENSCHAU

■ ■ ■ Les élèves de la classe 3B de Mme A. Allemann vous présentent:

LE THÈME DE LA MODE AU COURS D'ALLEMAND.

«Nous avons effectué un travail concernant la mode. Chaque élève a dû présenter un camarade de la classe en décrivant son habillement. L'élève présenté a défilé sur la scène de la grande salle devant le reste de la classe. Une paparazzi était présente pour nous prendre en photos, nous les stars de la 3B.»

Claudio



Ich präsentiere euch Samuele, die Super Star von Fussball. Er spielt Fussball in Inter Mailand. Er ist Nummer 10. Er ist Kapitän. Er spielt auch in der italienischen Mannschaft. Er trägt weisse Sportschuhe, eine blaue kurze Hose und ein weisses T-Shirt.

Claudio

blaue Jeans und weisse Sportschuhe.

Samuele

Fabio trägt weisse Schuhe, eine blaue Jeans und einen weissen Gürtel. Er hat auch einen blauen Pulli, eine bunte Jacke und einen blauen und braunen Schal an.

David

David trägt einen grauen Pulli, einen grauen karierten Schal, eine schwarze Jeans und weisse Sportschuhe.

Fabio



Ich präsentiere euch Claudio, der Boxenweltmeister. Er trägt einen schwarzen Pulli, eine

ENGAGEMENT POLITIQUE DANS LA VILLE DE BERNE



■ ■ ■ Je m'appelle Marigona Isufi. Je fais une 10^e année linguistique au CO du Belluard. Je suis née à Fribourg en 1992. Je suis originaire du Kosovo et naturalisée suisse depuis 2004. A l'âge d'une année, mes parents ont déménagé à Berne où je vis actuellement. Depuis très jeune, je me suis engagée pour faire reconnaître le droit des enfants. J'aime le contact avec les gens, avoir des idées, et essayer de les réaliser. Je suis passionnée par tout ce qui concerne l'organisation et la gestion d'une cité. En un mot, la politique m'intéresse et à Berne, on a de la chance car on a la possibilité de s'engager très jeune, dans un monde souvent réservé aux adultes. Voici comment cela se passe :



■ D'abord il y a le Parlement des Enfants, pour les 8 – 14 ans. Un formulaire d'inscription est distribué dans les écoles. Les élèves intéressés s'annoncent. Le parlement est donc constitué de volontaires (une centaine) qui élisent ensuite ceux qui souhaitent faire partie des différentes commissions. Par exemple il existe une commission pour améliorer les terrains voisins des écoles au niveau de la sécurité, des places de loisirs. Une autre s'occupe de la rédaction d'un journal. Moi j'ai été membre de la commission qui faisait le lien entre le parlement et les autorités communales. J'ai été trois ans membre du parlement dont deux ans présidente.

■ Ensuite, pour les plus grands, est en train d'être mis en place le Conseil de la Jeunesse. Il se compose d'une quinzaine de membres, entre 14 et 23 ans. J'en fais partie. Le Conseil de la Jeunesse sera une commission du Conseil communal de la ville de Berne. Les grands dossiers qui nous occupent en ce moment consistent à nous faire connaître et reconnaître. De plus, nous avançons dans le projet de proposition de faire passer le droit de vote à 16 ans, sur les plans communaux et cantonaux. Un grand moment de ma « carrière politique » a été la rencontre avec les Conseillers fédéraux M. S. Schmidt et Mme M. Calmy-Rey.

Marigona Isufi, 3E

Suite des travaux
p. 36 et 41

■ ■ ■ **L'une des raisons principales qui a conduit à la nouvelle grille horaire du CO a été de permettre l'introduction de l'anglais au CO et de trouver une place pour une discipline nouvelle, l'informatique. Dans la foulée, cet enseignement a fait l'objet d'une réflexion approfondie ayant débouché sur une démarche innovante en matière d'évaluation.**

LE BREVET INFORMATIQUE, VOUS CONNAISSEZ?

LA PLACE DE L'INFORMATIQUE AU CO

En 1^{re} année, toutes les classes bénéficient d'une heure hebdomadaire d'informatique et de dactylographie, enseignée en demi-classe. En 2^e année, les notions d'informatique sont approfondies à raison d'une unité par semaine sur un semestre. En 3^e année, il n'y a plus de cours d'informatique à proprement parler, mais les élèves qui souhaitent étendre encore leurs connaissances en la matière ont la possibilité de choisir l'option MITIC (Médias, Images, Technologies, Information, Communication).

LE PROGRAMME DE 1^{RE} ET 2^E ANNÉES

■ En dactylographie, les élèves abordent les thèmes suivants: habileté du doigté selon la méthode à 10 doigts, frappe à l'aveugle, vitesse d'exécution et transfert de ces compétences. Il est très important que les élèves s'engagent pleinement pendant le semestre où l'occasion leur est donnée de s'entraîner à l'utilisation du clavier; ils progressent davantage s'ils prennent la peine de s'exercer à la maison.

■ En informatique, les élèves apprennent à maîtriser les premières bases, à utiliser un traitement de texte et un tableur, à rechercher des informations sur internet et à gérer une messagerie.

L'OPTION MITIC EN 3^E ANNÉE

L'objectif du cours à options MITIC (Médias, Images, Technologies, Information, Communication) est de permettre aux élèves intéressés d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de l'image, des médias et de l'informatique sur les plans technique et éthique. Le gros du travail portera sur la réalisation d'un projet à définir par l'élève. Ce projet pourra prendre la forme d'un DVD, d'affiches, d'un journal, d'un roman-photos, d'un clip, d'une publicité, de la création de pages web, d'un diaporama, d'un blog, ... autant de supports à définir avec l'enseignant responsable du cours. Au travers du projet à réaliser, les notions suivantes seront traitées : droit d'auteur, prévention face aux dangers d'internet, image et éthique, schéma de la communication, dramatisation de l'information, influence des médias sur les adolescents, image et réalité, ...

LE BREVET INFORMATIQUE

Le cours d'informatique et de dactylographie ne fait plus l'objet d'une note. Les compétences acquises sont évaluées par les enseignants et signalées dans un brevet. Celui-ci est glissé en fin d'année dans le bulletin scolaire et sera présenté aux futurs employeurs. Cette manière d'évaluer nécessite de la part des enseignants un bon sens de l'observation, la mise au point d'un canevas très précis de critères à remplir, une capacité de suivre la progression des élèves et au bout du compte d'attester les différentes compétences. Ce type d'évaluation pourrait bien faire des émules et s'étendre les années à venir à d'autres branches. Depuis cette année, le brevet est informatisé. Un exemple est présenté ci-après.

OFFRE DE FORMATION COMPLÉMENTAIRE EN DACTYLOGRAPHIE À L'INTENTION DES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE

Les élèves de 2^e qui envisagent des formations commerciales ou qui désirent simplement améliorer leur niveau en dactylographie obtenu au terme de la 1^{re} année ont la possibilité de suivre quelques heures de remise à niveau dans ce domaine, puis de passer à nouveau les tests de dactylographie, afin d'obtenir les compétences non maîtrisées.

DATES DES COURS :

■ **les jeudis 23 et 30 avril, 7 et 14 mai 2009, de 15h30 à 16h30, à la salle de dactylographie.**


Les élèves intéressés remplissent à ce sujet le formulaire d'inscription ci-dessous et le remettent au professeur de classe. Une fois inscrits, les élèves s'engagent à suivre tous les cours, à s'exercer à domicile et à se présenter à l'examen.

ACCÈS À LA SALLE D'INFORMATIQUE

Tous les élèves ont la possibilité de se rendre en salle d'informatique une fois par semaine pour y effectuer leurs devoirs de dactylographie ou d'informatique, rédiger des travaux ou des exposés, faire des recherches sur internet.

OUVERTURE DE LA SALLE D'INFORMATIQUE

■ **les jeudis, de 15h30 à 16h15, à la salle 52, sous la surveillance d'un enseignant.**

	Ecole du Cycle d'Orientation du Belluard 1700 Fribourg	Brevet de compétences en informatique et dactylographie 7^e et 8^e
---	--	---

Prénom / Nom

Date de naissance :

Année scolaire : 2008 - 2009

Notions de base	Compétences attestées	
Nommer et reconnaître le vocabulaire spécifique (composants matériels, logiciels, extensions et réseaux).	✓	
Sauvegarder ou chercher un fichier à un endroit indiqué (serveur, local, boîte de dépôt et dossier public).	✓	
Organiser l'espace de travail en créant des dossiers appropriés pour enregistrer des fichiers.	✓	
Traitement de texte		
Saisir, modifier et imprimer un texte (fonctions de base).	✓	
Utiliser le correcteur orthographique.	✓	
Utiliser les fonctions d'édition : copier, couper et coller.	✓	
Mettre en forme un texte en utilisant à bon escient l'alignement des paragraphes, la tabulation et les taquets.	✓	
Mettre en forme un texte en utilisant les formats de caractères et les polices.	✓	
Insérer un tableau dans un texte et en modifier les paramètres.	✓	
Insérer une image dans un texte et en modifier les paramètres (habillage et taille).	✓	
Internet et courriel		
Rechercher des informations et des images (moteurs de recherche, mots-clefs), télécharger des fichiers.	✓	
Envoyer, recevoir et répondre à un courriel.	✓	
Joindre un fichier à un courriel, sauvegarder, lire une pièce jointe et gérer les contacts.	✓	
Tableur (spécifique au programme de 8 ^e année)		
Créer une feuille de calcul simple qui réponde à un problème donné en utilisant à bon escient les formules de base.	✓	
Créer un graphique adapté à une situation donnée.	✓	
Mettre en forme et imprimer une feuille de calcul ou un graphique.	✓	
Dactylographie		
Saisir les différents caractères du clavier (y compris ponctuation, accentuation et caractères spéciaux).	✓	
Frapper à 10 doigts.	✓	
Taper à l'aveugle.	✓	
Frapper à une vitesse de x mots à la minute (erreurs prises en compte).	... mots/min.	
Autres compétences		
Enseignant	Enseignant	Date : 04.07.2009



A retourner au professeur de classe jusqu'au mercredi 25 mars 2009

FORMATION COMPLÉMENTAIRE EN DACTYLOGRAPHIE À L'INTENTION DES ÉLÈVES DE 2^E ANNÉE

Nom.....Prénom Classe

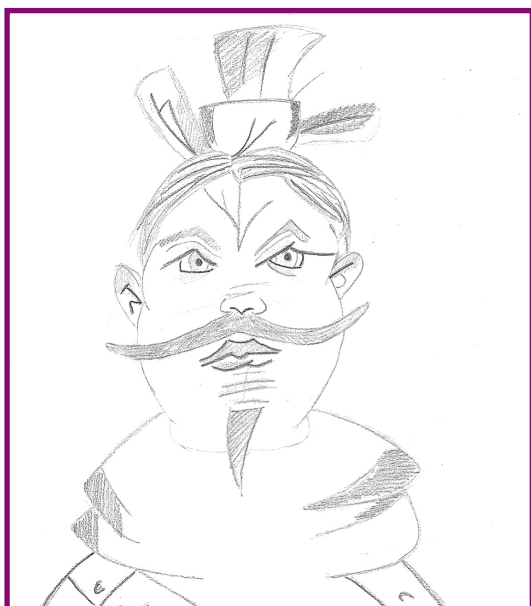
Je m'inscris à cette formation complémentaire en dactylographie

Signature des parents Signature de l'élève

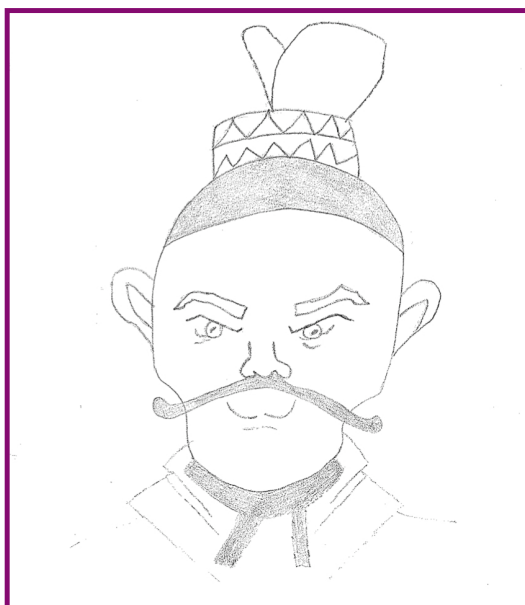


PORTRAIT ET EXPRESSION...

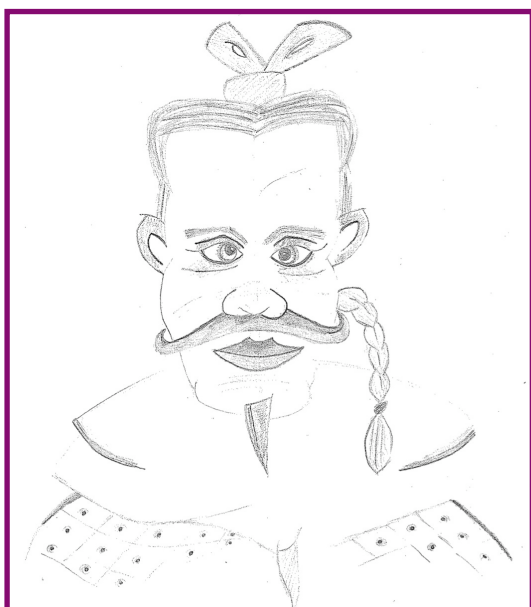
de quelques-uns des 7000 guerriers en terre cuite découverts en Chine dans les années 70. Travaux réalisés au crayon graphite par les élèves de la classe 3G, sous la conduite d'Isabelle Clément.



Sonia Vonlanthen



Deniz Araz



Christelle Sandala



Mélissa Horo



LES CLASSES TERMINALES ET LEURS ENSEIGNANTS

3A

M. LOUIS DESPONT



3B

M. PHILIPPE LEHNER



3D

M. JEAN-MAURICE RAPPAZ





3E M. FRÉDÉRIC HÄNNI



3F M. FRANCIS GUILLAUME



3G M. FRÉDÉRIC MICHAUD



2D MME ANNE RUDAZ



2U MME MARIE-CLAIRE V





WIRZ



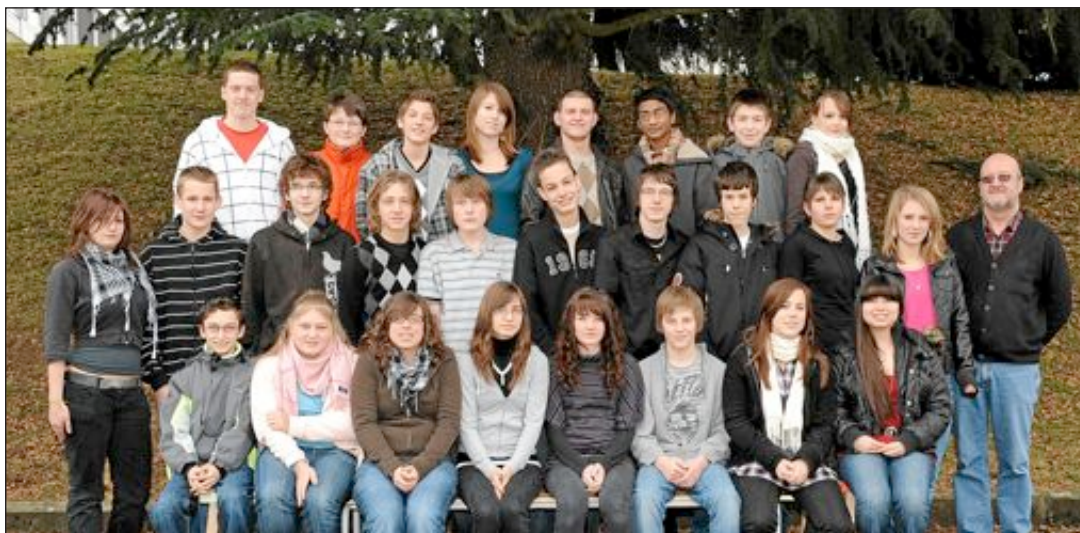
3H M. PIERRE MAILLARD



3K M. JEAN ANDONIE



3L M. JEAN-BERNARD LEIBZIG



Mobilier
Professionnel



MEUBLES GAILLESA

Rte de l'Industrie 62 | 1564 Domdidier | Tel 026 675 16 80 | www.meublesgaille.ch



in good
company

Agence générale de Fribourg
Marc Schenker, chef de vente
Avenue de la Gare 7, 1700 Fribourg
Tél. 026 350 21 03
Fax 026 350 21 51
Mobile 079 436 70 62

www.baloise.ch

25326

EUROPA PARK®



N'hésitez pas à consulter notre site
internet afin de découvrir les dates
de départ !

Horner

Voyages et transports
1712 Tavel - 026 / 494 56 56
info@horner-reisen.ch
www.horner-reisen.ch

expert  **Kessler**

audio · vidéo · multimédia · photo

A votre service depuis 1944

Rte de Berne 28-30 - 1700 Fribourg - Tél. 026 481 21 45 - Fax 026 481 30 08

Lignes / Linien :

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| 1 Marly - Gare - Portes-de-Fribourg | 5 Villars-Sud / Cormanon - Torry |
| 2 Les Dailles - Gare - Schoenberg | 6 Guintzet - Gare - Musy |
| 3 Jura - Gare - Pérolles | 7 Cliniques - Gare - Python |
| 4 Auge - Gare - St-Pierre | F Neuveville - St-Pierre |



**Vos transports publics fribourgeois
Ihre freiburgischen Verkehrsbetriebe**

www.tpf.ch

Haïkus

■ ■ ■ Emblème de la forme littéraire brève, le haïku est un genre poétique né au Japon au X^e siècle. Pour aborder la poésie en 1^{re}, c'est à ce genre que la classe 1L de l'année 2007-2008 s'est intéressée. Les élèves ont ainsi appris que ce sont les échos, les reflets, les vibrations, toutes les mouvances du réel (une pincée de réel) que les haïkus saisissent sur le vif. Saurez-vous distinguer les haïkus créés par Léo S. 2L, Nora 2K, Amélie 2K, Frédéric 2L, Anouk 2L, du haïku de Yotsuya Ryû, auteur japonais du XX^e siècle?

Francis Quartenoud

- | | |
|--|---|
| 1. Une feuille tombe
l'histoire avance
bientôt tout sera fini | 2. Fourmi sur le sol
minuscule point noir
dans le néant de mes yeux |
| 3. Le chant du moineau -
caresse d'une plume
sur ma paume | 4. Le voleur est passé
il a tout emporté
sauf la lune à la fenêtre |
| 5. Étoiles filantes -
nuées de lucioles
qui font briller la passion
dans mes yeux | 6. Mon coeur bat
comme une houle
d'hirondelles |

Corrigé : 1. (Anouk); 2. (Nora); 3. (Amélie); 4. (Frédéric); 5. (Léo S.)



FRIBOWLING SA

BOWLING

Rue Saint-Pierre 6, 1700 Fribourg, 026 323 22 22, www.fribowling.ch

GRATUIT

1 PARTIE DE BOWLING

valable jusqu'au 31 juillet 2009. (Offre non cumulable, du lundi au jeudi, à l'exception des jours fériés et des veilles de fêtes)

Pfister

Avry-Centre



Pfister Meubles SA
1754 Avry-sur-Matran
026/470 81 81
www.pfister.ch

Services et formation sur Macintosh



www.macximum.ch

cartable

cours individuels et stages pour s'améliorer à l'école

vous présente:

BICEPS.CH

Biceps est un programme sur internet qui permet de s'entraîner au vocabulaire allemand, anglais et latin, à la conjugaison française ainsi qu'à l'orthographe (mots à savoir, dictées, ...)!

Idéal pour les écoliers, les ados et les étudiants, une aide efficace pour s'améliorer à l'école!



musclez
votre **cerveau**

DES NOUVELLES DU COMITÉ DES ÉLÈVES



Tous les élèves peuvent venir nous voir pour nous suggérer de nouvelles idées...

■ ■ ■ Hello, on est le comité du Bellu, huit filles de 3^e année sous la direction de M. J. Bel. Notre équipe de choc a pour mission de se mêler des affaires de l'école et de si possible modifier quelques règles un peu trop... sévères ou inutiles. Tous les élèves peuvent venir nous voir pour nous suggérer de nouvelles idées dont on discute ensemble et que l'on soumet ensuite à la directrice en essayant de la convaincre au maximum. Certains élèves nous ont déjà écrit pour nous proposer un club de dessinateurs dont les travaux pourraient être publiés. Nous attendons vos nombreux projets et vite !

Au début de l'année nous avons réuni tous les délégués de chaque classe et avons retenu trois idées :

- La permission de mettre nos chaussures à la salle d'étude (enfin... pour ceux qui ne les mettent pas déjà).
- Avoir des tournois de sport mensuels pour tous les élèves.

■ Pouvoir installer dans toutes les salles de cours une horloge (pour savoir combien de minutes il nous reste).

■ Obtenir un distributeur de boissons. Nous avons déjà eu deux réunions avec la directrice où nous avons parlé de ces quelques sujets. Nous avons aussi pour but de créer des événements durant l'année et pour certaines fêtes :

■ Le 13 février pour la St-Valentin, nous avons organisé une vente de sucreries dont les bénéfices nous seront utiles pour d'autres activités.

■ En cours d'année, quelques surprises vous attendent.

■ Et le 19 juin, le bal des 3^e où nous vous promettons une ambiance et un DJ d'enfer.

Si vous avez de bonnes idées pour d'autres événements, vous pouvez en faire part à M. Jérôme Bel ou à une membre du comité.

Nous avertissons les classes de 2^e année que nous passerons dans les classes au mois de mai pour leur proposer un rôle dans le comité de l'année 2009-2010. Soyez nombreux, nombreuses et motivé-e-s !

*Miranda Alonso 3F, Valérie Buffolo 3L,
Louise Juriens 3D, Nastasja Ruegg 3G,
Alissa Delamadeleine 3K, Aline Nzinga 3F,
Anoucka Kuenzli 3F, Rita Malay 3K*



Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

Tél. 026 426 44 55

Fax 026 426 45 31

E-mail: imprimerie@st-paul.ch

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE COMMUNICATION

est heureuse de collaborer
à l'impression de la revue

Les Infos du Belluard

Nous mettrons tout en œuvre
pour que celle-ci atteigne
un niveau de qualité qui fasse honneur
à votre Cycle d'orientation.

ÉCOLE SECONDAIRE SAINTE-URSULE

*école mixte, externat avec possibilité de dîner à l'école
accompagnement des élèves
écolage proportionnel au revenu imposable des parents*

pour les élèves admis en section **générale** ou **prégymnasiale** 3 ans,
programme officiel du canton de Fribourg, cours facultatif de **latin**.

Direction: Sœurs Ursulines
Renseignements: rte Bonnesfontaines 7, 1700 Fribourg
tél. 026 460 72 80 / fax 026 460 72 83
<http://ecolesteursule-fr.pagesjaunes.ch>



DES LETTRES ET DES MOTS



■ 1. AVEC LES LETTRES DE LA 2^E COLONNE, TROUVE UN MOT SYNONYME DE LA 1^{RE} COLONNE

Ex : VIVRE	EEIRSTX	=	EXISTER	
SOMME	ADDIINOT	=	
LIQUIDE	DEFILU	=	
BATIMENT	CDEEIFI	=	
COMPAGNON	AAACDEMR	=	/4



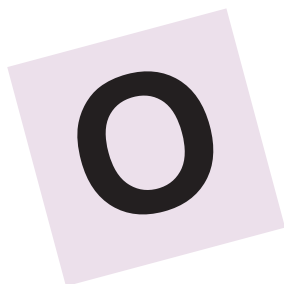
■ 2. AVEC LES LETTRES DONNÉES, TROUVE LE NOM D'UN SPORT

Ex . OOFT	=	FOOT	
SNENTI	=	
LAANHBLD	=	
EPINGAAT	=	
TTAANNIO	=	/4



■ 3. AJOUTE À CHAQUE MOT LA LETTRE DONNÉE ET COMPOSE UN NOUVEAU MOT EN MÉLANGEANT LES LETTRES

Ex : CAILLE + V	=	VACILLE	
ARMURE + Q	=	
RAMONA + L	=	
AMENEE + C	=	
LARDEE + Y	=	/4



■ 4. TROUVE UN MOT DE 6 LETTRES AVEC LES 7 LETTRES PROPOSÉES (UNE LETTRE RESTERA INUTILISÉE !)

Ex : A(A)GNOSW =	WAGONS	
EGIOPPN	=
ABEHORY	=
ACEHNQU	=
FFRAGIE	=

Total : /16

■ Découpe et glisse la fiche-réponses dans l'urne placée à l'entrée du bâtiment principal . Les meilleurs résultats feront l'objet d'un tirage au sort et les gagnants recevront un prix.

■ Nom :

■ Prénom :

■ Classe :





ORGANISEZ UNE VENTE DE VINS

pour financer vos activités, camps
d'entraînement ou voyages de fin
d'études

Grâce à notre longue expérience de
la vente à la clientèle particulière
nous sommes en mesure de vous proposer
les vins les plus demandés

Renseignez-vous davantage au 026 477.90.00



J'aime lire

J'aime jouer

J'aime Interlude

Horaire:

Lu		13h30-18h30
Ma-Ve	9h00-12h00	13h30-18h30
Sa	9h00-12h00	13h30-16h00

Rte André-Piller 33B / 1762 Givisiez
Tél. 026 466 71 10 / www.interlude.ch

hunzikerkal
équipements de formation

Hunziker-Kal SA
Ch. Champs-Courbes 6
Case postale 96
CH-1024 Ecublens
Téléphone 021 694 03 00

www.hunziker-kal.ch

*Boulangerie, Pâtisserie,
Confiserie, Glacier
de qualité*



JEAN-MARC et PATRICIA SUARD

Rue Grimoux 14 1700 FRIBOURG Rue de Romont 13
026 322 35 15 026 322 34 19

**Création Intérieur
Bernard Gaillard**

Rideaux
Parquets
Moquettes
Revêtement de sol

Rte André-Piller 33b
Zone Industrielle 3
1762 Givisiez

Tél. 026 466 26 65
Fax 026 466 27 62

www.creation-interieur.ch
info@creation-interieur.ch

CREATION INTERIEUR
BERNARD GAILLARD

Librairie
Albert le Grand

Rue du Temple 1, Fribourg
Tél. 026 347 35 35
Fax 026 347 35 30

Maintenant sur 3 étages !

hertigfleurs.ch

DAKINE

BON

Frs 10.-

A faire valoir sur un
sac à dos Dakine

DANY SPORT
MARLY
FRIBOURG
AVRY

Pro Shop
BY DANY SPORT

Vous rénovez ?

Alors passez
du mazout
au gaz naturel !
C'est si simple.

www.frigaz.ch

frigaz
gaz naturel

Fasel G. & Partner SA
Installations Electriques

Imp. des Ecureuils 12, 1763 Granges-Paccot
Tél. 026 460 77 40, Fax 026 460 77 48

Succursale Morat, Engelhardstrasse 6
Tél. 026 672 94 49, Fax 026 672 29 49

Installations Electriques
Réseau Informatique (LAN)
Télécommunications

e-banking



Facile, simple et sans frais.

Pour tout renseignement:

__0848 223 223

__www.bcf.ch



**Banque Cantonale
de Fribourg**

simplement ouvert

Nos documents
vont toujours
au bon endroit.

Même à l'école
du Cycle
d'orientation.

FAIGLE
OFFICE TECHNOLOGY



